

PN-ACU-332

Rapport de l'atelier de consultation en rédaction de manuels de français du CE1 et du CE2

AGENCE DES ÉTATS-UNIS
POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (USAID)

**AMÉLIORATION DU NIVEAU ET DE L'ÉQUITÉ
DE L'ACQUIS DE CONNAISSANCES
DES ENFANTS (CLEF)**

RAPPORT

**Consultation en rédaction de manuels
de français du CE1 et du CE2**

en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale
et de la recherche scientifique du Bénin

Préparé par : Lisette GAGNÉ NÉRON et Pierre CHAMBERLAND

Pour : The Mitchell Group, Inc.

Table des matières

1. Contexte.....	3
2. Participants.....	3
3. Survol des activités.....	3
3.1 Atelier de rédaction de textes.....	3
3.1.1 Bref rappel des critères de lisibilité.....	3
3.1.2 Premier atelier : les textes narratifs.....	4
3.1.3 Deuxième atelier : les textes explicatifs.....	4
3.1.4 Troisième atelier : les textes descriptifs.....	4
3.1.5 Quatrième atelier : les textes argumentatifs.....	4
3.1.6 Brève présentation de la théorie des structures et des schémas textuels.....	4
3.2 Atelier de lecture.....	5
3.3 Appréciation des travaux de conception déjà réalisés.....	5
3.3.1 Textes produits.....	5
3.3.2 Tableau de planification.....	5
3.4 Les étapes subséquentes pour le manuel et le guide.....	6
3.5 Un mécanisme d'auto-évaluation.....	6
3.6 Évaluation des apprentissages.....	6
3.7 Le programme de français.....	6
3.8 Formation au fur et à mesure des besoins.....	7
4. Résultats de la mission au regard des objectifs.....	7
4.1 Rappel des objectifs.....	7
4.2 Résultats au regard des objectifs.....	7
4.3 Ajouts aux termes de référence déjà prévus.....	8
5. Évaluation et commentaires des participants.....	8
6. Commentaires et recommandations.....	8
6.1 Au regard de la poursuite des travaux.....	8
6.2 Au regard de la concertation.....	9
6.3 Au regard de la littérature de jeunesse.....	9
7. Conclusion.....	10
Bibliographie.....	11
Liste des annexes.....	12

1. Contexte

Tel qu'indiqué dans le document « Termes de références », la généralisation des nouveaux programmes d'études au CE prévoit d'importantes activités dont la production des manuels scolaires et des guides du maître de français pour le CE1 et le CE2. Le démarrage de la rédaction de ces documents a déjà été lancé.

Afin de vérifier la conformité des documents de français (manuel de l'élève et guide de l'enseignant et de l'enseignante) avec les principes généraux et les stratégies des nouveaux programmes d'études ainsi qu'avec les principes didactiques du français, des séances d'harmonisation de formation et de conception ont été mises sur pied pour les membres de l'équipe nationale chargés de la production des textes de lecture, des manuels et des guides du maître pour le CE.

2. Participants

Les participants aux ateliers du 4 au 16 décembre 2000 sont ceux qui ont rédigé les livres de CI et CP auxquels se sont ajoutés d'autres rédacteurs. Ont également participé aux rencontres, des rédacteurs du programme de français ainsi qu'une personne responsable de l'évaluation des apprentissages. En voici la liste : Félix OLONI , Romain FANOU, Ferdinand ABISSI, Florentine AHAMIDE, Martine GBETCHEDI TOSSE, Vincent Christophe AZON, Fidèle AKOGO, Marie-Suzanne AGBO, Alain D. FALADE, Sulpice DOSSOU' Alphonse GOMIDO, Dominique GOMEZ.

3. Survol des activités

Un plan général des activités de formation a été fourni aux participants (voir annexe 1). Ce plan qui tenait compte des termes de référence, comportait les rubriques que voici:

3.1 Atelier de rédaction de textes

La production de textes pour le livre de lecture du CE1 a pris une place importante au cours de la session. Afin de diversifier les catégories de textes produits, une théorie des structures textuelles a été présentée. Celle-ci a effectivement permis aux participants d'ajouter à la production de textes narratifs et descriptifs déjà entreprise, des textes explicatifs et argumentatifs. Cet élargissement vise à assurer aux élèves une expérience suffisante de tous les types de textes qui existent en lecture.

Plus précisément, les activités ont traité des aspects suivants:

3.1.1 Bref rappel des critères de lisibilité

Des critères de lisibilité avaient déjà été présentés aux participants lors d'une mission précédente concernant le CI et le CP. Compte tenu de la présence de nouveaux participants et de la nécessité d'ajuster les critères de lisibilité aux niveaux des élèves du CE1 et CE2, une revue a été faite de cette question. Les aspects importants de cette question qui ont fait

l'objet d'une réflexion avaient trait principalement au choix de l'information (intérêt et richesse pour les enfants) à l'adaptation de la formulation (syntaxe et vocabulaire) et à son organisation (structure du texte) (voir annexe 2).

3.1.2 Premier atelier : les textes narratifs

Deux versions d'un texte narratif respectant le schéma narratif ont été présentées aux participants: une version schématisée et une version contextualisée. Les participants devaient retrouver dans le texte ce qui correspondait à chacune des parties du schéma qui leur était présenté. De plus, ils devaient identifier ce qui contextualisait le texte (voir annexes 3 et 4).

Ensuite, les participants ont eu à rédiger des textes narratifs en tenant compte du schéma narratif. Ces textes ont été analysés par les consultants. Ils respectaient le schéma narratif mais ils étaient conçus avec un message et avaient pour but d'apprendre quelque chose aux enfants. D'autres textes narratifs ont ensuite été rédigés par les participants avec l'intention cette fois de divertir et non d'apprendre quelque chose aux élèves. Ces textes ont été remis aux participants avec des commentaires (voir parmi les textes de l'annexe 5).

3.1.3 Deuxième atelier : les textes explicatifs

Les participants ont pu comparer deux versions d'un texte explicatif au schéma du texte explicatif. Ils ont ensuite identifié ce qui n'était pas essentiel au texte mais qui le contextualisait (voir annexes 6,7 et 8).

Les participants ont dû ensuite rédiger des textes explicatifs sur des thématiques du programme, textes qui ont ensuite été objectivés (voir parmi les textes de l'annexe 5).

3.1.4 Troisième atelier : les textes descriptifs

Des textes descriptifs ont été rédigés en tenant compte du schéma descriptif et d'un texte fourni comme exemple (voir annexe 9). Ces textes ont été revus par les consultants qui ont constaté que les participants avaient beaucoup d'habileté à rédiger ce type de textes (voir parmi les textes de l'annexe 5).

3.1.5 Quatrième atelier : les textes argumentatifs

Les participants ont pu prendre connaissance d'une version contextualisée d'un texte argumentatif et ont dû l'analyser en fonction d'une grille d'analyse (voir annexes 10 et 11). Ils ont ensuite eu à rédiger des textes argumentatifs, textes qui ont ensuite été revus par les consultants.(voir parmi les textes de l'annexe 5).

3.1.6 Brève présentation de la théorie des structures et des schémas textuels

Pour clore et consolider les apprentissages qui viennent d'être décrits, les participants ont pris connaissance d'une théorie des textes qui distingue la nomenclature d'intentions de communication que l'on retrouve dans le programme de français du Bénin (textes informatifs, incitatifs, narratifs, poétiques et ludiques) et celle relative aux schémas des textes qui se limite à décrire les structures minimales qui englobent la totalité des écrits qui existent en français (schémas narratifs, explicatifs, descriptifs et argumentatifs tels que présentés ci-haut). À partir de cette taxonomie, les participants ont pris connaissance de la théorie de

Jean-Michel Adam selon laquelle l'originalité de la structure d'un texte est le résultat de l'amalgame d'une séquence dominante (narrative, descriptive, explicative, argumentative) et d'une ou de plusieurs séquences insérées. L'insertion dans un récit de séquences descriptives est un exemple connu de cette manière de faire. L'insertion de séquences vise en l'occurrence à contextualiser le propos ou correspond à des commentaires de l'auteur (voir annexes 12 et 13).

3.2 Atelier de lecture

Pour l'essentiel, l'atelier a porté sur l'acquisition par les élèves de stratégies de lecture utiles à l'identification des mots et à la compréhension des phrases et du texte. Chacune des stratégies a ainsi été présentée et, chaque fois, les interventions d'enseignement favorables à leur apprentissage lors de la lecture ont été traitées. De plus, des exercices utiles à l'intégration des stratégies ont été suggérés (voir annexe 14).

3.3 Appréciation des travaux de conception déjà réalisés

3.3.1 Textes produits

Les textes déjà produits au moment où l'atelier prenait place, ont été objectivés et commentés. Il s'est avéré que les participants ont démontré une habileté naturelle à l'élaboration de textes descriptifs et, dans une moindre mesure, de textes narratifs. Dans ce dernier cas, tous les récits produits comportaient un message ou une morale à transmettre au lecteur. C'est à cette occasion que les intervenants ont insisté sur l'importance d'assurer aux élèves une expérience suffisante des textes narratifs à caractère imaginaire, écrits pour distraire.

3.3.2 Tableau de planification

Les participants avaient également produit un tableau de planification pour le manuel du CE1. Cette proposition a été analysée et longuement commentée par les consultants, principalement en ce qui a trait à la lecture. En effet, au lieu de s'en tenir à des intentions plausibles, comme on l'avait fait en communication orale et écrite, le document prévoyait des séances de lecture oralisées et silencieuses, sans mentionner de raisons de lire. Cette particularité faussait la cohérence de la planification. Ce point a donc fait l'objet d'une discussion au terme de laquelle le tableau a été ajusté.

De la même manière, une analyse et un échange ont eu lieu concernant le développement de connaissances en vocabulaire, en grammaire, en conjugaison, en orthographe et en calligraphie. Le tableau mentionnait également la dictée et le poème comme objets d'apprentissage. Tous ces points ont été analysés et commentés, notamment concernant la nature de ces apprentissages, leur place au regard des habiletés à lire, à écrire et à communiquer oralement, et le temps qui devait leur être accordé en classe. Des ajustements conséquents ont été faits. Une proposition ajustée d'horaire et de répartition des apprentissages à prévoir pour chaque semaine a été élaborée avec les participants (voir annexe 15).

Plus spécifiquement, la question du vocabulaire faisait problème, dans la mesure où chaque séquence d'enseignement débutait par une séance de communication orale. Cette question a

permis de distinguer entre l'apprentissage formel du vocabulaire par des activités de structuration et celui de la communication orale. De plus, l'insertion *a posteriori* du vocabulaire à l'étude dans les textes à lire a été discutée, dans la mesure où cette pratique fausse de façon importante le caractère naturel et authentique des textes (on a parlé de «textes truqués» pour des besoins pédagogiques).

3.4 Les étapes subséquentes pour le manuel et le guide

Les participants et les consultants ont dressé la liste des besoins et des opérations pour mener la production à terme. Une distribution du travail a donc été prévue entre les participants, et, pour chacune des opérations, un responsable a été nommé (voir annexe 16).

3.5 Un mécanisme d'auto-évaluation

En vue de soutenir le travail prévu après le départ des consultants, deux grilles ont été proposées:

- Grille d'auto-évaluation des textes

Cette grille permet de réviser les textes prévus pour le livre de lecture en fonction des schémas textuels et des critères de lisibilité (voir annexe 17).

- Grille d'auto-évaluation pour les concepteurs des manuels de français

Cette grille permet de réviser le travail au regard des textes, de l'appareil pédagogique et du guide du maître (voir annexe 18).

3.6 Évaluation des apprentissages

Les consultants ont échangé avec la personne responsable de l'évaluation des apprentissages en français concernant surtout le tableau de spécification des contenus à évaluer et la nature des activités d'évaluation. Les consultants, concernant ce dernier point, ont insisté sur la nécessité d'harmoniser les tâches d'évaluation avec les activités d'apprentissage. C'est à cette occasion qu'il a également été constaté qu'il serait souhaitable que les responsables des programmes soient associés au développement des travaux en évaluation afin d'assurer la cohérence globale des opérations relatives à la réforme.

La question de l'évaluation a été traitée avec la personne responsable en évaluation, en aparté. Le temps disponible n'a cependant pas permis d'élucider cette question.

3.7 Le programme de français

Au fur et à mesure des réflexions relatives à la conception des manuels, les personnes responsables du programme de français sont intervenues pour clarifier certains concepts et voir la pertinence de modifier le programme. Par exemple, la question de l'approche par son /graphie en orthographe de mots a été longuement discutée. La question des inférences en lecture a également été abordée et la réinsertion de cet item aux contenus d'apprentissage doit être envisagée par les responsables concernés. Certaines stratégies de lecture, par exemple la dérivation lexicale pour la compréhension des mots, ont été ajoutées au programme de CE1 et CE2. Des stratégies concernant la compréhension des phrases et des textes ont également été retenues pour le programme.

3.8 Formation au fur et à mesure des besoins

Au fur et à mesure des travaux, des besoins se sont faits sentir concernant certaines rubriques: les intentions de lecture, les questions de compréhension des textes, les critères de lisibilité, la conception de l'intervention des enseignants en classe. Tous ces aspects ont donné lieu à la conception de documents ad hoc (voir annexes 19, 20 et 21).

4. Résultats de la mission au regard des objectifs

4.1 Rappel des objectifs de la mission

Les consultants en didactique du français devaient, en collaboration avec les assistantes techniques en pédagogie du Projet CLÉF et les pilotes des plans d'action du volet pédagogie:

- apprécier les travaux de conception déjà réalisés au niveau des documents du CE;
- animer un atelier de rédaction de textes;
- s'assurer qu'une structure cohérente est établie pour le guide et le manuel de chacun des niveaux CE1 et CE2;
- planifier avec les concepteurs toutes les étapes subséquentes de la conception du manuel et du guide;
- élaborer avec les concepteurs un mécanisme d'auto-évaluation pour chacune des étapes;
- assurer la formation des concepteurs au fur et à mesure des besoins en technique d'écriture de textes de lecture.

4.2 Résultats au regard des objectifs

Au terme de cette mission, on peut dire que tous les objectifs ont été couverts. En effet, les travaux de conception réalisés avant le début de la mission ont été revus et ajustés.

Quant à l'atelier de rédaction de textes, nous y avons accordé beaucoup de temps soit environ une semaine de travail. Comme il a été mentionné, une théorie des structures et des schémas textuels a été présentée et des textes qui tenaient compte de cette théorie ont été rédigés. Les textes produits à cette occasion sont au nombre de cinquante et leur qualité ne fait pas de doute. Toutefois, certains doivent être revus en fonction de l'adaptation au niveau des enfants.

Concernant le guide et le manuel, des choix de contenu qui tiennent compte du programme ont été arrêtés. Des développements relatifs au contenu de l'appareil pédagogique qui doit accompagner chaque texte du manuel de lecture ont aussi été faits (voir annexe 22).

Des responsabilités ont été distribuées pour assurer la réalisation des étapes subséquentes de la conception du manuel.

Deux grilles d'auto-évaluation ont été fournies aux concepteurs afin de leur permettre de réviser leur travail.

Au fur et à mesure des besoins, nous avons assuré le perfectionnement requis et répondu aux questions des participants.

4.3 Ajouts aux termes de référence

- Place des textes narratifs imaginaires écrits pour divertir au regard des textes narratifs à message écrits pour instruire;
- Place de l'enseignement du vocabulaire et activités d'apprentissage utiles à cette fin;
- Clarification concernant l'orthographe des mots (nature de cet apprentissage) et moyens pour l'enseigner;
- Liens entre la nomenclature des types de textes retenus au programme de formation et la théorie des schémas textuels;
- Clarification du concept d'inférence et rôle de l'inférence en lecture; pertinence pour CE1, CE2, CM1 et CM2;
- Place de la poésie en lecture;
- Place de la lecture oralisée dans une pédagogie de la compréhension des textes;
- Incidence de toutes ces questions sur les contenus du programme de formation et la planification de l'évaluation.

5. Évaluation et commentaires des participants

Tous les participants à la formation sont d'avis que leurs attentes ont été pleinement satisfaites voire comblées, qu'ils ont tiré un grand profit de ces rencontres. Ils ont apprécié le rythme intense et le fait qu'il n'y ait pas eu de pertes de temps. L'ambiance de travail leur a beaucoup plu car elle favorisait l'échange. En effet, chacun se sentait libre d'intervenir et de faire valoir son point de vue. Les techniques d'animation leur ont plu car selon eux la méthode utilisée était adaptée à un perfectionnement d'adultes. L'intérêt était soutenu au point qu'on en oubliait souvent la pause. Par ailleurs, la session a permis d'apporter au programme de formation des précisions importantes. Les participants ont également beaucoup apprécié le fait qu'il y ait eu deux intervenants. Ainsi, le fait que les expériences antérieures et les référents théoriques de ceux-ci soient complémentaires a permis de répondre à plusieurs interrogations des participants.

6. Commentaires et recommandations

6.1 Au regard de la poursuite des travaux

Les travaux ne sont pas terminés. Des textes ont été rédigés. Il s'agit d'une production importante (± 50 textes de structures diverses). Cependant, ces textes doivent être révisés en fonction de l'adaptation au niveau des enfants de CE1. Selon la planification prévue, de nombreux textes restent à rédiger, notamment pour le CE2. Le développement des questions de compréhension sur les textes est amorcé, mais beaucoup reste à faire. Cette production devra être révisée. Quant au guide du maître, les rubriques et le contenu ont été arrêtés; il reste cependant à rédiger les démarches pédagogiques propres à chacune des activités d'apprentissage.

Afin d'assurer le suivi de cette opération, les participants se sont partagés les tâches de production qui restent. De plus, chacun a accepté la responsabilité d'une tâche de révision (voir annexe 16).

Recommandation:

Il est recommandé qu'un responsable du CLEF assure la supervision de cette opération, à savoir la production et la révision des tâches qui restent.

Les travaux à compléter, cependant, supposent une expertise en didactique du français. En effet, cette production exige la maîtrise de concepts tels que:

- théorie des schémas textuels
- théorie relative à la pédagogie de la communication: mises en situation et intentions de lecture, questions de compréhension des textes, apprentissage et utilisation des stratégies de lecture, questions relatives aux réactions des lecteurs sur les contenus des textes; mises en situation et intentions de communication orale et écrite, etc.
- didactique de l'apprentissage des connaissances relatives au code écrit: grammaire (syntaxe et orthographe de règles), orthographe d'usage, conjugaison, calligraphie, vocabulaire,...

Recommandation:

Pour assurer que les travaux soient intégrés en un tout cohérent, il est recommandé que des experts en didactique du français soient désignés pour superviser cette production

6.2 Au regard de la concertation

La présence de représentants des programmes et de l'évaluation aux rencontres a donné lieu à des échanges fructueux. Toutefois, la coordination entre ces responsabilités ne peut s'arrêter là. Des questions restent en suspens et il est évident que des rencontres d'arrimage pour assurer une cohérence suffisante entre ces dossiers sont nécessaires. Ces séances, notamment, exigent à notre avis la présence de didacticiens du français.

Recommandation:

Il est recommandé de planifier des rencontres de coordination mettant en présence un représentant de l'équipe de production des manuels, un représentant des programmes, un représentant de l'évaluation, accompagnés d'un expert de l'apprentissage du français

6.3 Au regard de la littérature de jeunesse

Il est important de fournir aux jeunes lecteurs des occasions nombreuses et variées de mettre à contribution leurs habiletés de lecture. En l'occurrence, il serait hautement souhaitable de munir les écoles d'ouvrages divers en littérature de jeunesse (romans, albums, bandes dessinées).

Recommandation:

Il est recommandé de doter chaque école de quelques livres destinés à la jeunesse, choisis tant dans le répertoire culturel africain que dans celui de la francophonie

7. Conclusion

Les participants aux rencontres ont démontré des dispositions réelles pour la production de textes de lecture et de matériel d'apprentissage du français. Pour autant, on ne peut les dispenser dans ce travail du soutien d'experts, eu égard à l'expérience limitée qu'ils ont d'écrire des textes comportant des structures variées.

Dans la mesure où serait assurée la stabilité de l'équipe, il faut poursuivre l'opération et miser sur l'expertise déjà développée, expertise qui va croître de toute évidence avec la pratique.

Les consultants tiennent par ailleurs à remercier l'équipe de production pour le travail intensif et consciencieux exécuté au cours de la mission, notamment pour le souci que les participants n'ont cessé de démontrer pour tenir compte de la pédagogie de la langue qui prévaut actuellement dans le monde francophone, et pour l'attention qu'ils ont manifestée pour le contenu diffusé. Les consultants tiennent également à remercier les membres de l'équipe du CLEF pour leur soutien tout au long de leur séjour en terre africaine.

Bibliographie

ADAM, Jean-Michel, *Les textes: types et prototypes - récit, description, argumentation explication et dialogue*, série Linguistique, Paris, Nathan Université, 1992, 225 p.

ADAM, Jean-Michel, *Éléments de linguistique textuelle. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Mardaga, 1990, 223 p.

ADAM, Jean-Michel, «Types de séquences textuelles élémentaires», *Pratiques*, n° 56, 1987, p. 54-79

BLAIN, Raymond, «Discours, genre, types de textes, textes... de quoi me parlez-vous?», *Québec français*, Sainte-Foy, n° 98, 1995, p. 22-25

BRASSART, Dominique G., «Connecteurs, organisateurs textuels et connexité dans les textes argumentatifs écrits», *Recherches*, n° 15, A.F.E.F, 1992, p. 2-21

BRASSART, Dominique G., «Explicatif, argumentatif, descriptif, narratif et quelques autres. - Notes de travail», *Recherches*, n° 13, A.F.E.F, 1990, p. 21-60

DAVID, Jacques, «Revue de quelques notions de linguistique textuelle», *Le français aujourd'hui*, n° 83, p. 27-45

GIASSON, Jocelyne, *La lecture, de la théorie à la pratique*, Boucherville, Gaëtan Morin. éditeur, 1995, 334 p.

GIASSON, Jocelyne, *La compréhension en lecture*, Boucherville, Gaëtan Morin. éditeur, 1990, 255 p.

GIASSON, Jocelyne, *La lecture, de la théorie à la pratique*, Boucherville, Gaëtan Morin. éditeur, 1995, 334 p.

PARET, Marie-Christine et BLAIN, Raymond, «Interview avec Jean-Michel Adam», *Québec français*, Sainte-Foy, n° 99, 1995, p. 54-57

Liste des annexes

- 1. Plan général des activités de formation
- 2. Critères de lisibilité
- 3. Tola et son oncle (version schématisée)
- 4. Tola et son oncle (version contextualisée)
- 5. Textes faits par les participants
- 6. L'étoile de la terre (version schématisée)
- 7. L'étoile de la terre (version contextualisée)
- 8. L'étoile de la terre (grille d'analyse)
- 9. Le crocodile (Exemple d'un texte descriptif)
- 10. Un environnement sain (Texte argumentatif)
- 11. Un environnement sain (grille d'analyse).
- 12. Structures et schémas textuels
- 13. Scripteur /Texte (illustration)
- 14. Stratégies de lecture
- 15. Champ de formation en français (proposition d'horaire et répartition)
- 16. Responsabilité de chacun des membres de l'équipe de français
- 17. Grille d'auto-évaluation des textes produits
- 18. Grille d'auto-évaluation pour les concepteurs des manuels de français
- 19. Le questionnement à partir d'un texte
- 20. Questions reliées au schéma de récit
- 21. Schéma narratif (texte avec épisodes)
- 22. Intervention des enseignants
- 23. Appareil pédagogique du livre de lecture

**Consultation en rédaction de manuels de français
Plan général des activités
4 au 16 décembre 2000**

1. Atelier de rédaction de textes

- **Bref rappel des critères de lisibilité**
- **1er atelier: les textes narratifs**
 - A) Analyse du schéma narratif
 - B) Analyse d'une version schématisée d'un récit
 - C) Analyse d'une version contextualisée d'un récit
 - D) Analyse d'une version d'un récit comportant des commentaires
 - E) Rédaction de textes narratifs pour le CE1 et le CE2
 - F) Les récits à plusieurs épisodes
- **Brève présentation de la théorie des structures et des schémas textuels**
 - A) Structures textuelles, séquences dominantes et séquences insérées
 - B) Caractéristiques et utilité des schémas textuels
- **2e atelier: les textes explicatifs**
 - A) Analyse du schéma explicatif
 - B) Analyse d'une version schématisée d'un texte explicatif
 - C) Analyse d'une version contextualisée d'un texte explicatif
 - D) Analyse d'une version d'un texte explicatif comportant des commentaires
 - E) Rédaction de textes explicatifs pour le CE1 et le CE2
- **Au fur et à mesure des besoins, assurer la formation en techniques d'écriture en intervenant sur chaque production**

2. Atelier de lecture

- Stratégies de lecture: modèles d'interventions, démonstrations et applications

3. Travaux de conception déjà réalisés

- Apprécier les choix faits pour le manuel de l'élève et le guide de l'enseignant et de l'enseignante
- S'assurer qu'une structure cohérente est établie pour le guide et le manuel de lecture des niveaux CE1 et CE2

4. Les étapes subséquentes pour le manuel et le guide

- Planifier avec les concepteurs toutes les étapes subséquentes pour le manuel et le guide

5. Un mécanisme d'auto-évaluation

- Élaborer avec les concepteurs un mécanisme d'auto-évaluation pour chacune des étapes à venir

Atelier de rédaction de textes

Critères de lisibilité

Critères de lisibilité des textes

1. Formulation de l'information

1.1 Le texte doit comporter un défi au niveau de la syntaxe et du vocabulaire tout en demeurant accessible au lecteur.

1.2 Adaptation du vocabulaire. Celui-ci doit être simple, connu et non abstrait . Les mots plus difficiles parce que moins familiers ou nouveaux doivent être accompagnés d'illustrations, d'explications ou d'exemples.

1.3 La proportion des mots inconnus et nouveaux que peut contenir un texte varie avec l'âge des lecteurs. Pour les élèves de CE1 et de CE2, les textes ne devraient pas contenir beaucoup de mots inconnus et les mots jamais lus ne devraient pas être nombreux .

1.4 Adaptation de la syntaxe. Celle-ci doit se rapprocher quelque peu de la syntaxe parlée correcte.

Il faut porter une attention particulière:

- .à la longueur des phrases,
- .aux inversions,
- .aux subordonnées,
- .aux écrans.

Il faut également respecter de la concordance des temps.

2. Organisation de l'information.

2.1 Présence et adéquation des repères visuels : titres, sous-titres, paragraphes, etc.. Ces repères aident à comprendre le texte.

2.2 Structure du texte. Cette structure doit respecter le schéma textuel relié au genre de texte que l'on écrit. Par exemple, le récit doit respecter le schéma narratif. Toutefois, on doit lui insérer des séquences descriptives. Voir le document relatif aux schémas textuels.

2.3 Présence et adéquation des enchaînements. En plus d'être présents et adéquats, les enchaînements doivent être familiers et aider à la compréhension du texte.

3. Choix de l'information.

3.1 Exactitude de l'information. Pour s'en assurer, il faut la vérifier dans des sources de références.

3.2 Efficacité de l'information . Pour intéresser les enfants, les textes utilitaires doivent comporter des informations nouvelles pour eux. Quant aux textes littéraires, ceux-ci doivent respecter le schéma narratif donc comporter une intrigue.

3.3 Intérêt de l'écolier pour le sujet traité. Le texte doit être signifiant pour le lecteur dans le sens que c'est un sujet qui intéresse les enfants et , de plus, il doit être rattaché à des connaissances que les enfants possèdent déjà.

3.4. Proportion acceptable des inférences et possibilité pour le lecteur de les comprendre qu'elles soient internes ou externes au texte.

3.5 Proportion acceptable des concepts nouveaux. Une attention particulière sera apportée à ceux relatifs à la distance et au temps.

3.6 Richesse des informations. Le texte doit comporter des séquences descriptives exhaustives afin de permettre à l'enfant de s'en faire une représentation visuelle. L'utilisation d'adjectifs, d'adverbes, de verbes précis, de synonymes et de définitions est requise.

3.7 Quantité d'informations nouvelles. Tout texte doit comporter des informations nouvelles sans quoi il ne vaut pas la peine d'être lu. Il faut donc en mettre suffisamment sans toutefois surcharger le texte afin qu'il demeure lisible.

**Tola et son oncle
(version schématisée)**

1. Du matin au soir, Tola et son oncle travaillent à sarcler les herbes et à entretenir le champ de mil qu'ils ont semé. 2. Le mil pousse bien. 3. Un matin, ils découvrent que le champ de mil est infesté de sauterelles. 4. Ils racontent ce qui se passe à tante Agossi. 5. Tante Agossi leur dit: «Je vais préparer une potion magique qui réglera votre problème». 6. Tante Agossi prépare la potion dans le plus grand secret. 7. Ensuite, elle leur dit d'aller répandre ce liquide sur tout le champ de mil. 8. Ce qu'ils font. 9. Deux jours plus tard, toutes les sauterelles sont mortes. 10. Tola et son oncle remercient tante Agossi. 11. Maintenant, ils continuent de sarcler le champ et ne craignent plus les sauterelles.

Exercice Écrivez les numéros des phrases qui correspondent à chaque élément du schéma narratif.

- Situation initiale: _____
- Élément déclencheur: _____
- Déroulement: _____
- Dénouement: _____
- Situation finale(s'il y a lieu): _____

Tola et son oncle (version contextualisée)

1. Tola, un garçon de Sikè, fait un séjour de deux mois chez son oncle Sami, un paysan d'un village voisin. 2. Tola n'a que sept ans mais il est costaud et il aime travailler au champ. 3. L'oncle Sami, qui n'a ni femme ni enfant, habite avec sa tante Agossi. 4. Elle est très vieille et ses yeux l'empêchent de bien voir. 5. Toutefois, elle connaît un tas de trucs qu'elle ne révèle à personne. 6. Du matin au soir, Tola et son oncle travaillent à sarcler les herbes et à entretenir le champ de mil qu'ils ont semé. 7. Le mil pousse bien et ils en sont très fiers. 8. Un matin, alors que le ciel est nuageux, ils découvrent que le champ de mil est infesté de sauterelles. 9. Quel gâchis! 10. Cet insecte peut vraiment endommager le mil. 11. Tous deux sont très malheureux. 12. Ils entrent dans la maison et racontent à tante Agossi ce qui se passe. 13. Tante Agossi leur dit: «Ne vous en faites pas. 14. Je vais préparer une potion magique qui réglera votre problème». 15. Tola et son oncle sont sceptiques. 16. Ils ne savent pas s'ils doivent lui faire confiance. 17. Toutefois, ils n'ont pas le choix car ils ne connaissent pas de remède à cette invasion. 18. Tante Agossi prépare la potion dans le plus grand secret. 19. Ensuite, elle leur dit d'aller répandre ce liquide sur tout le champ de mil. 20. Ce qu'ils s'empressent de faire. 21. Deux jours plus tard, toutes les sauterelles sont mortes. 22. Tola et son oncle sont étonnés. 23. Ils sont très heureux et remercient tante Agossi de tout leur coeur. 24. Maintenant, ils continuent de sarcler le champ et ne craignent plus les sauterelles. 25. Mais ils restent préoccupés: ils auraient bien aimé connaître les ingrédients de cette potion magique.

Exercice:

- Comparez les deux textes et soulignez ce qui a été ajouté.
- Dites si les ajouts servent à élaborer, à contextualiser ou si ce sont des commentaires.
- Trouvez à quels endroits ils serait pertinent de faire des paragraphes.

Textes faits par les participants

1. La saison sèche
2. La panthère, le berger et son troupeau
3. Les bonnes habitudes dans la rue
4. Les fantômes
5. La moustiquaire imprégnée
6. L'histoire d'Alibi. 1: Alibi joue dans la rue
7. L'histoire d'Alibi. 2: Au centre de santé
8. L'histoire d'Alibi. 3: La salubrité
9. Les droits de la femme
10. Les droits des femmes
11. De la graine à la plante
12. Le retard à l'école
13. Mon école a grandi
14. Les préparatifs de l'anniversaire
15. Pourquoi se laver les mains
16. Mon corps
17. Une panne d'électricité
18. Moi aussi, j'ai été bébé
19. Les vanniers de Djavi
20. Kaïvi la domestique
21. Les potières de Sè (version schématisée)
22. Les potières de Sè (version contextualisée)
23. Les deux orangers
24. De bonnes habitudes en famille
25. Je dois embellir mon école
26. Les maisons de mon quartier
27. La bicyclette et son histoire
28. Pourquoi se laver les mains
29. Toni souffle ses huit bougies
30. Le rêve de Sègla
31. Un accident
32. La vaccination
33. La salubrité
34. Conte
35. L'entretien des dents
36. D'où vient le paludisme
37. Les fantômes
38. Le caïman, la tortue et le singe
39. Une paire de samaras
40. Pourquoi mon stylo à bille n'écrit plus
41. Le génie du fleuve

42. Les enfants de la rue
43. L'homme-oiseau
44. D'où vient l'eau
45. Les vacances à la campagne, 1re partie
46. Les vacances à la campagne, 2e partie
47. Les vacances à la campagne, 3e partie
48. Les vacances à la campagne, 4e partie
49. La maltraitance
50. La violence, un phénomène à combattre
51. De bonnes habitudes à l'école
52. Pourquoi faut-il pratiquer l'entraide à l'école
53. Dans la rue (version schématisée)

**THEME : L'ENVIRONNEMENT NATUREL ET LES PROBLEMES
ENVIRONNEMENTAUX**

La saison sèche

Cette année, dans le village de Dounia, il fait très chaud. Toutes les sources d'eau sont tarées. Les récoltes sont mauvaises. C'est une période difficile pour les habitants. Ils doivent parcourir de longues distances pour chercher de l'eau et de la nourriture. La saison sèche dure longtemps. Le Roi de Dounia convoque une réunion des sages. « Il faut consulter l'oracle, dit l'un des invités. » Le vieux sorcier du village invoque les dieux pour expliquer le malheur des populations de Dounia.

« Nous avons offensé nos ancêtres, dit-il. Nous avons pénétré dans la forêt sacrée et nous l'avons dévastée. Nous avons même coupé l'arbre planté par le fondateur du village. Pour cela, tout le village sera détruit par le feu, la famine et la soif. »

Le roi et les sages de Dounia se lamentent. Chacun se demande ce qu'il faut faire pour sauver le village. Un autre sage prend la parole et dit : « Ce n'est pas grave. Nous pouvons éviter ce grand malheur qui nous frappe. Nous allons demander pardon aux dieux et purifier le village. Nous ferons des offrandes et chaque individu, homme, femme et enfant, qu'il soit grand ou petit, vieux ou jeune, plantera un arbre dans la forêt sacrée. Ainsi, nous allons reconstruire cette forêt ».

Le Roi répond : « Bonne idée. Mais la terre est sèche il n'y a pas d'eau pour faire pousser les arbres. Nous allons demander au grand sorcier de commencer les offrandes et on verra. »

Au troisième jour des cérémonies, le Roi rentre de la forêt et trouve dans son fauteuil un petit œuf magique. L'œuf pèse plus lourd qu'un œuf ordinaire et brille comme de l'or. Le souverain surpris, le prend dans ses mains et le jette dans la cour. L'œuf se casse et il en sort une grenouille toute noire. « Ne la tuez pas, dit le Roi à ses hommes. » Et la grenouille sautille, traverse le salon, et pénètre dans la douche du Roi. Aussitôt un grondement de tonnerre se fait entendre. Le ciel s'assombrit, les éclairs se succèdent et une grosse pluie s'abat sur Dounia pendant trois jours et trois nuits. C'est la joie dans tout le village. Le Roi fait appel au crieur public pour demander à chaque habitant d'apporter un arbre le lendemain. Tout le monde obéit. On plante des arbres dans la forêt sacrée, sur toutes les places publiques et même autour des maisons.

C'est ainsi que le village de Dounia deviendra verdoyant et désormais il y pleuvra abondamment toutes les saisons.

La panthère, le berger et son troupeau

Codjo le berger vit dans un village situé au pied de la colline. Tous les matins, il accompagne ses moutons au pâturage. Il les amène dans un endroit où il y a de jeunes pousses d'herbes. Là, les animaux broutent, se reposent et il ne les ramène que le soir. Il s'occupe de l'entretien de ses bêtes si bien que tout le monde le connaît dans le village. C'est sa seule occupation tout le temps. Un jour à la fin de la journée, il ramène son troupeau et l'enferme dans l'enclos. Lui-même va se coucher dans sa case construite non loin de là.

A la nuit profonde, quand le village est calme, il sort de sa case et commence par crier : « au secours ! au secours ! au secours ! la panthère dévore mes moutons ! au secours ! au secours.

Les villageois ne peuvent pas rester indifférents à ces cris. Ils sortent avec des gourdins, des coupe-coupe, des hâches, tout ce qui peut aider à tuer l'animal féroce. Ils arrivent sur les lieux mais aucune bête n'est présente dans l'enclos.

Un vieillard lui dit : « Codjo, tu déranges notre sommeil, pourquoi cries-tu ? Si tu recommences encore, tu ne trouveras plus personne pour t'aider ». Le lendemain matin, il fait comme si rien ne s'était passé et ramène son troupeau à la prairie.

Les gens trouvent que le comportement de Codjo est bizarre mais celui-ci ne s'en soucie pas.

La nuit suivante, il reprend les mêmes cris : « sauvez-moi, au secours, au secours, la panthère, la panthère ! aidez-moi à la tuer. »

Comme la première fois, les habitants recourent à son appel. A leur grande surprise, il n'y a rien, pas de panthère cette fois-ci encore. Le vieil homme qui a pris la parole la première fois se détache de la foule et dit : « Nous ne sommes pas à ta disposition ici ; tu nous réveilles toutes les nuits, laisse-nous dormir dans la paix. Que personne n'arrive plus à son appel. Il dit aux personnes qui sont accourues de retourner chez elles et de laisser le garçon seul. » Les villageois obéissent aux ordres du vieillard. Codjo ne s'excuse pas.

Le jour suivant, il reprend ses occupations habituelles et referme ses animaux dans l'enclos la nuit venue. Mais cette fois-ci, au milieu de la nuit, une panthère descend des collines. Elle va droit vers l'enclos de Codjo. Elle pénètre dans l'enclos et commence à dévorer les animaux. Codjo le berger crie au secours ! au secours ! mais ne trouve personne, il court à gauche, à droite, devant, derrière, invitant les gens à venir. Toujours personne, et lui-même ne peut pas s'approcher de la bête.

La panthère a le temps de se régaler et dans l'enclos, il ne reste que deux bêtes et des os. Fatigué par les cris, lui-même se couche près de l'enclos et s'endort.

Au petit matin, les femmes qui vont au marigot voient l'enclos vide et Codjo tout malheureux. Elles comprennent que la panthère est vraiment venue cette fois. Elles alertent le village et tous arrivent.

« Oh ! nous ne savons pas que c'était réel : tu as l'habitude de nous tromper, dit le plus âgé du village ». Et il poursuit :

Voilà mes amis, il n'est pas bon de tromper, voyez ce qui est arrivé à Codjo. Nous n'allons pas rester sans partager sa douleur. Pour cela, je vous propose de l'aider à reconstituer sa richesse. Vos dons sont les bienvenus.

Quelques jours plus tard, Codjo voit de nouveau son parc rempli de moutons. Il comprend que les villageois l'aiment et qu'il n'est pas bon de tromper.

Les bonnes habitudes dans la rue

Un vendredi soir, après la sortie des classes, en prenant le chemin de la maison, un groupe de garçons jouent au ballon dans la rue. Ils sont tous emportés, si bien que Issa le plus grand s'empare soudain du ballon et va de l'autre côté de la rue. Sans faire attention, Coffi le suit. Et voilà où l'étourderie mène ! Coffi se fait renverser par une moto. Il ne peut plus se lever parce qu'il vient de se fracturer la jambe. Les autres élèves qui jouent avec lui se sauvent.

Un passant de bonne volonté le met dans son véhicule et le conduit à l'hôpital. la jambe est plâtrée. Il est immobilisé pour deux mois. Il ne peut plus aller en classe. Les camarades seront en avance sur lui.

Ils ont tiré plusieurs leçons de cette situation vécue :

- Il ne faut jamais jouer dans la rue.
- Avant de traverser la rue, il faut regarder à droite et à gauche.
- Il ne faut jamais marcher dans la rue mais sur le trottoir.
- Il ne faut pas courir derrière les camions.
- Il faut faire attention au carrefour et ne jamais traverser la rue à cet endroit.

Ils ont compris que si déjà ils peuvent respecter ces quelques règles, ils se mettront hors des dangers de la rue.

Maintenant, ces interdits seront écrits, cadrés et affichés dans la classe en complément du règlement de l'école.

Les fantômes

Au Bénin, les fantômes, surtout les "Egous", sont craints pour leur pouvoir surnaturel. Pourtant, ils attirent des foules par leurs danses envoûtantes.

Un jour d'un mois de décembre, à la place publique de Chokoto, les "Egous" ont organisé une démonstration de magie. D'autres "Egous" ont été chargés de mettre de l'ordre et d'éloigner les spectateurs encombrants ou trop curieux.

Tout à coup, on entend un cri strident. Tous les regards se tournent instinctivement* vers le point d'où provient ce cri. On s'attroupe aussitôt autour d'un petit garçon de dix ans couvert de sang, de la taille jusqu'aux pieds.

Attiré par les applaudissements, le petit garçon s'était faufilé entre les spectateurs pour se retrouver au premier rang. C'est là qu'un des "Egous" chargés de l'ordre, l'a rattrapé. Dans un excès de zèle, il l'a tapé si fort avec sa grosse badine qu'elle s'est enroulée tout autour du ventre du pauvre garçon. En retirant sa badine avec la même rage, il a creusé une large plaie d'où le sang s'est mis à couler. Pauvre garçon. C'était beaucoup trop pour un enfant de cet âge.

Une maman qui vendait des friandises n'a pas pu supporter cette scène. Révoltée, elle a bondi de son tabouret et s'est retrouvée en un clin d'œil nez à nez avec cet "Egou" auquel elle a asséné une paire de gifles. Profitant du grand désordre ainsi créé, tous les "Egous" ont disparu.

Les parents du petit garçon sont arrivés sur les lieux. Que faire ? Leur enfant avait été sauvagement frappé mais on ne doit ni gifler, ni même toucher un "Egou ».

Et toi, qu'aurais-tu fait si tu avais été le père ou la mère de ce garçon ?

La moustiquaire imprégnée

Le paludisme est une maladie qui se transmet à l'homme par les piqûres de moustiques femelles appelés anophèles. Le parasite ou microbe du paludisme se transmet à l'homme sain par la piqûre du moustique infecté par un sujet malade. Chaque année des milliers de personnes meurent du paludisme.

Parmi les moyens de lutte communément connus (comprimés de chloroquine, de nivaquine, de quinimax et autres, les injections et les plantes médicinales traditionnelles), une méthode beaucoup plus efficace est trouvée : celle de la moustiquaire imprégnée.

L'imprégnation consiste à tremper la moustiquaire dans un produit qui chasse et tue les moustiques.

L'expérimentation a commencé à partir du centre de santé de Savalou où les assistants sociaux ont mis en place une équipe de femmes qui se sont chargées de la couture des moustiquaires et de leur imprégnation. Les savalois et les habitants des villages environnants achetaient déjà à bon prix et l'avaient essayé.

Pendant cette période, personne n'a plus souffert du paludisme. Les résultats étaient satisfaisants.

Aujourd'hui, tout le monde au Bénin connaît la moustiquaire imprégnée.

Comme la durée d'action du produit est limitée, il est mis sur le marché de petits sachets du produit pour permettre à ceux qui ont des moustiquaires de les imprégner eux-mêmes à la maison et aux autres qui en avaient déjà de les imprégner de nouveau.

Alors, petit écolier : Pour te protéger contre le paludisme, utilise la moustiquaire imprégnée qui te garantit un sommeil profond.

L'histoire d'Alabi

1. Alabi joue dans la rue

Il est dix-sept heures à Pira. Les élèves sont sortis des classes, très contents de retourner chez eux. Partout on entend des appels et des rires. Alabi et ses amis chassent des papillons et des oiseaux.

Tout d'un coup, Alabi est étendu dans les herbes. Une vieille ferraille lui est passée entre les jambes et l'a renversé. Aussitôt ses camarades l'entourent. Alabi ne se relève pas. Il se plaint : "mon genou ! mon genou !"

- Tu as une fracture* au genou ? lui demande sa sœur Abikê.
- Non, je ne crois pas, mais le genou me fait mal, je ne peux pas le bouger.
- Alabi, ne pleure pas ! Je cours à la maison chercher nos parents, dit Abikê qui cache mal ses propres larmes. Maman arrive aussitôt. Elle constate que le genou d'Alabi est enflé et qu'il a des écorchures.
- Il vaut mieux aller au centre de santé, dit-elle.
- C'est prudent, ajoute le père d'Alabi, appelé d'urgence au secours de son fils.
- Cette ferraille sur la voie, que fait-elle là ? se demandent les camarades d'Alabi ?

Alabi est étendu sur la table de consultation du centre de santé de Pira. A peine le médecin touche son genou qu'il hurle* de douleur.

- Vous y allez trop fort, docteur, dit la mère d'Alabi au médecin.
- Non, madame, ce n'est pas aussi grave. C'est une simple foulure*. L'infirmier va venir lui donner les soins qu'il faut. Il se remettra bientôt à courir et à sauter.

* hurler : pousser des cris forts qui font peur.

* une fracture – une foulure : en montrer le dessin.

L'histoire d'Alabi (suite)

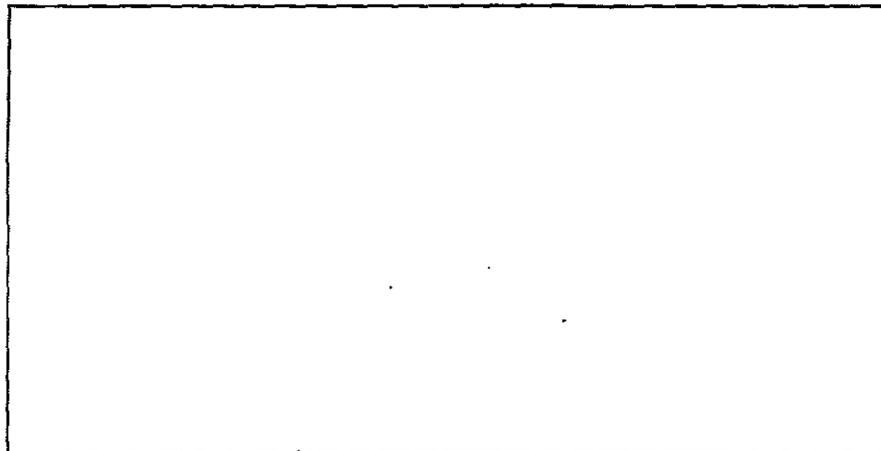
2. Au centre de santé

Alabi est toujours sur la table de consultation. Son père et le médecin discutent.

- Monsieur, votre enfant a-t-il été vacciné contre le tétanos ?
- Non, docteur ! A quoi aurait servi cette vaccination dans cette situation ?
- C'est très important, monsieur. Il faut le faire pour éviter certaines maladies comme le tétanos, la poliomyélite, la rougeole, la tuberculose, la rage... Il vaut mieux prévenir que guérir. Exactement en face de vous, vous avez le tableau des vaccinations pour enfants, âge par âge. Lisez-le attentivement. Faites vacciner tous vos enfants. Commencez par le vaccin antitétanique dès aujourd'hui même. Surtout ne remettez pas à demain. Quant à Alabi, vous lui ferez prendre tout de suite le sérum antitétanique parce qu'il est trop tard pour lui donner le vaccin. Un vaccin, c'est pour prévenir le mal et non pour le guérir.
- Merci, docteur, j'y vais de ce pas !

Voici le document dont parle le médecin

Un document illustré indiquant les vaccinations conseillées pour les enfants âge par âge.



L'histoire d'Alabi (suite et fin)

3. La salubrité

Tous les élèves ont raconté à leurs parents ce qui est arrivé. Les parents d'Alabi sont allés voir le chef du village. Ensemble, ils ont discuté de ce qu'on peut faire pour éviter de pareils accidents. Le même jour, le chef du village a envoyé des instructions partout.

Ko ! Ko ! Ko ! Ko !... c'est le gong du crieur public. Tout le monde se tait et prête oreille au message qu'il apporte.

« Le chef du village m'envoie vous dire, à partir d'aujourd'hui, que chacun :

1. désherbe les sentiers autour de sa maison ;
2. débarrasse les voies des objets encombrants ;
3. comble les trous pour éviter les flaques d'eau ;
4. brûle ou enterre les ordures pour chasser les mouches ;
5. utilise des latrines pour ne pas polluer l'environnement ;
6. protège les aliments contre la poussière ;
7. plante un arbre pour rendre l'air plus sain.

Que chacun et chacune de vous respectent ces instructions pour la santé de tous ».

Comme tout le monde, les parents d'Alabi entendent avec plaisir ce message. Ils sont soulagés. Alabi va pouvoir circuler dans un village mieux entretenu. S'il fait un peu attention, il pourra maintenant éviter les accidents.

Les droits de la femme

(A réserver pour le CE2 ou le CM₁)

Les femmes doivent s'occuper des affaires du pays comme les hommes.

Madame Koura a voulu assister à une réunion politique. Son mari, monsieur Koura, s'y est opposé catégoriquement.

- La femme doit rester à la maison pour s'occuper de ses enfants et de son mari, dit-il. Ta politique doit être celle de bien éduquer tes enfants et de bien entretenir ta maison. Une femme reste au foyer. C'est d'ailleurs pourquoi on l'appelle "maîtresse de maison", ajoute monsieur Koura.
- C'est juste, mais notre pays comprend aussi bien des hommes que des femmes. Il paraît même que nous les femmes, nous sommes beaucoup plus nombreuses que vous, les hommes. Comment peut-on alors laisser les hommes seuls s'occuper tout le temps de ce qui nous appartient et nous concerne tous ?

On dit que nous sommes les maîtresses de la maison. C'est aussi exact. Si vous y croyez effectivement et si vous savez que la nation commence par la famille, vous devez accepter que la femme s'occupe aussi de la nation.

Il est donc clair que la femme et l'homme doivent se compléter dans les affaires du pays comme dans celles de la famille.

Les droits des femmes

Les hommes et les femmes ont les mêmes devoirs et doivent avoir les mêmes droits.

De plus en plus, dans les familles, il n'y a plus de travaux réservés uniquement aux garçons ou aux filles. Ainsi, il est courant de voir des filles en train de fendre du bois pendant que les garçons écrasent les condiments ou vont chercher l'eau.

A l'école, les occasions de faire des travaux en équipes se multiplient. On voit alors garçons et filles discuter de problèmes variés. Ils apprennent ainsi à se compléter et à se tolérer.

Au village, plusieurs activités et associations réunissent hommes et femmes qui coopèrent efficacement.

Ce qui se fait en famille, à l'école et au village devrait se poursuivre dans la vie. Aussi, dans les métiers comme en politique, hommes et femmes devraient travailler ensemble et se compléter. Cela permettrait d'avoir plus de femmes ouvrières, artisanes, maires, députées, ministres. Dans un avenir proche, on pourrait même avoir une femme présidente de la république. Pourquoi pas ?

En somme, les hommes doivent comprendre que leurs filles et leurs épouses ont les mêmes capacités et les mêmes droits qu'eux.

De la graine à la plante

Sais-tu comment une graine devient plante ? Suis bien ce que je vais te dire.

Une graine en bon état c'est-à-dire non abîmée qui possède encore son germe peut grandir et devenir plante si tu le veux bien. Que faut-il faire ?

- Cherche du terreau que tu verses à l'endroit où tu veux que ta plante pousse et où les rayons du soleil éclairent suffisamment.
- Arrose pendant quelques jours.
- Fais un petit trou au milieu du terreau.
- Mets la graine dans le trou pas trop profond.
- Referme ton trou en utilisant le terreau enlevé.
- Arrose à nouveau. Tu feras ce travail deux fois par jour : matin et soir.

Après quelques jours, le germe se développe : une tige s'élève et se garnit de feuilles. On dit que la graine a germé. Pendant ce temps, une racine s'enfonce dans la terre.

- Protège cette tige contre les animaux. C'est comme un bébé qui naît et qui a besoins de soins.
- Remue de temps en temps le terreau qui l'entoure ; ceci facilite l'infiltration de l'eau qui baigne ses racines.

Les racines puisent dans le sol, l'eau et les aliments dont la plante a besoin pour grandir, raison pour laquelle il faut continuer à l'enrichir avec du terreau ou des feuilles mortes.

- Suis ces conseils et surveille bien ta tige.

Deux ou trois mois après la tige devient plante et peut vivre seule. A ce moment, tu pourras dire "que tu n'as pas vécu inutilement".

THEME : LA FAMILLE ET LE VILLAGE/QUARTIER DE VILLE
DE BONNES HABITUDES A L'ECOLE

Texte : Le retard à l'école

Je pense qu'arriver en retard à l'école tous les jours n'est pas bon pour l'élève. Ce comportement a des conséquences sur le travail de celui-ci.

En effet, le maître aura commencé ses activités pédagogiques avant son arrivée. N'ayant pas suivi le début de l'activité, il ne pourra certainement pas comprendre celle-ci.

S'il n'a pas bien compris l'activité, il ne pourra pas bien travailler lors de l'évaluation qui suivra cette dernière. En plus, à la fin du trimestre, il sera soumis aux épreuves d'évaluation sommative. Il échouera s'il n'est pas bien préparé.

Ce mauvais résultat pourra être pour lui, une source de moquerie tant à l'école qu'à la maison. Ses parents ne seront pas contents de lui. Si cet élève ne change pas de comportement, il pourrait redoubler sa classe. Tout ceci ne favorise guère son épanouissement.

Une prise de conscience de sa part est nécessaire pour qu'il change de comportement et arrive à l'heure à l'école.

Texte explicatif : Mon école a grandi

Bonjour les amis. Je m'appelle Koffi et j'ai huit ans. Mon village est situé non loin d'un grand fleuve. Il comprend un dispensaire, un dépôt pharmaceutique* et une école vieille de dix ans mais qui n'a que quatre classes ; le CE₁, le CE₂, le CM₁, le CM₂.

Ses élèves sont peu nombreux et il y a plus de garçons que de filles. En effet, les parents de mon village préfèrent garder leurs filles à la maison pour les travaux domestiques et pour la vente de leurs produits.

Depuis quelque temps, les autorités de la localité mènent une campagne de sensibilisation pour la scolarisation des filles. De plus, il a été décidé que les parents n'auront plus à payer les contributions scolaires de leurs filles.

Des tissus kaki, des fournitures scolaires ont été offerts et remis au chef du village.

Contents de cette aide, les villageois se sont organisés et mobilisés pour construire deux nouvelles classes en dur avec un toit en tôle. Ils ont clôturé l'école, sarclé ses alentours.

Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes dans mon village. C'est le grand brouhaha. Je rencontre dans la cour de l'école beaucoup de filles de six à sept ans mais de tailles différentes. Les unes sont trop petites pour leur âge, les autres paraissent plus grandes que leurs six ou sept ans. Mais elles vont maintenant à l'école et c'est ce qui est important.

Je suis fier de mon école qui a actuellement six classes et qui compte autant de garçons que de filles. Vive l'équité*.

THEME : L'ENFANT ET SON ENVIRONNEMENT TECHNIQUE

Texte : Les préparatifs de l'anniversaire

Bientôt, c'est l'anniversaire de Toni. Celui-ci dit à son père :

- Papa, avez-vous pensé à mon anniversaire ?

Dans une semaine, je vais avoir huit ans. J'aimerais inviter mes amis.

- Ah ! j'oubliais. Tu as raison fiston. Je vais en discuter avec ta mère dès son retour du marché. Tu peux aller t'amuser.

Au retour de la maman, le papa de Toni dit :

- Maman, te souviens-tu que l'anniversaire de notre fils Toni aura lieu dans une semaine ?
- Oui papa ! Comment allons-nous l'organiser ?
- Ecoute maman, faisons la liste des personnes à inviter, préparons les cartes d'invitation et je les remettrai aux invités. Ensuite, choisissons les mets à préparer, le cadeau à offrir à notre fils et pensons à la fabrication des guirlandes et des ballons multicolores.

Nous les disposerons dans le salon.

Quant aux mets, tus as une idée ?

- Oui papa, je vais préparer du couscous au gras et de l'akassa avec du jus au poulet. Toni aime ces mets. Il en sera très content.
- Moi, dit papa, je vais l'accompagner demain dans une boutique pour lui payer les vêtements et les chaussures qu'il portera le jour de sa fête.

Quant au cadeau, nous allons lui acheter un beau ballon, car il aime jouer au ballon.

- Tu as raison papa. C'est une bonne proposition. Dès demain, je vais commencer par fabriquer les guirlandes avec des papiers de différentes couleurs. Quand je finirai, je soufflerai les ballons multicolores.

Texte explicatif : Pourquoi se laver les mains.

Manger avec sa main est une bonne chose. Ne trouves-tu pas plaisir à prendre ton plat de pâte chaude et ta sauce gluante avec ta main plutôt qu'avec la fourchette ? Sais-tu qu'il y a beaucoup d'autres mets de chez toi que même les adultes préfèrent manger avec leurs mains ?

Sais-tu aussi que pour se donner ce plaisir de manger avec ses mains il faut qu'elles soient lavées proprement ? Mais pourquoi ?

Tout ce que tu vas lire maintenant te dira les raisons pour lesquelles il faut toujours se laver les mains avant de manger.

C'est avec les mains que tu attrapes les petits insectes et les papillons qui volent d'arbre en arbre ou de fleur en fleur. C'est aussi avec les mains que tu ramasses au sol, sur des tas d'ordures les cailloux avec lesquels tu tués les oiseaux. C'est toujours avec les mains que tu manipules les chiffons qui ont servi à nettoyer les tables, les chaises et les bancs sales. Sache de même que c'est avec tes ongles que tu grattes ton corps qui a une couche de crasse à cause de la poussière que tu traverses pour aller à l'école ou pour retourner à la maison.

Il faut donc que tu saches que la paume de ta main, que tes doigts, que tes ongles sont des lieux sûrs pour bien garder les microbes. Or, ces derniers ont un rôle précis : ils te rendent malade. Ils sont responsables de tes maux de ventre, de ta fréquente diarrhée, des vers intestinaux qui te donnent un gros ventre. Sais-tu que l'une de ces maladies a le pouvoir de t'empêcher d'aller à l'école, d'apprendre tes leçons et d'être en bonne santé ?

Et comme la santé n'a pas de prix, celui qui l'a, dépasse de très loin ses camarades en joie, en bonheur. Il faut nécessairement se laver les mains avant de manger pour éviter d'être malade et pour jouir d'une parfaite santé.

Sais-tu pourquoi beaucoup de vieux marchent avec peine ?

Lis le texte ci-dessous et tu vas le comprendre.

Mon corps

- Toni, tu m'as dit que ton grand-père marche avec beaucoup de peine !
- Oui Baké ! Et cela me fait pitié.
- Lisons ensemble le texte que voici. Peut-être qu'on va comprendre ce qui arrive à grand-père.

"Mon corps a des parties dures et des parties non dures. Les parties dures sont les os. Les parties non dures sont les muscles. C'est grâce aux muscles que nous pouvons plier le bras ou la jambe. C'est aussi grâce aux muscles que nous pouvons marcher, courir, faire des mouvements.

Une articulation, c'est là où les os peuvent glisser l'un sur l'autre. Il y a une articulation au genou, au coude, à la hanche... Au niveau des articulations les os sont recouverts de cartilages lisses et brillants. Avec l'âge et les frottements, les cartilages s'usent. Les articulations s'enflent, se gonflent ; alors elles sont douloureuses. Elles font mal, très mal. On n'arrive plus à bien marcher et les mouvements sont plus difficiles."

- Ah oui ! C'est vrai Baké. Grand-père dit qu'il a mal aux genoux, aux chevilles et à la hanche !
- C'est ça ! Ton grand-père a mal aux articulations !
- Maman le soigne, mais il ne va pas toujours mieux !
- Pauvre grand-père !

Une panne d'électricité

Ce soir, la télévision présente des groupes de danses traditionnelles. Le spectacle intéresse Toni, Momo, grand-mère et grand-père. Les groupes exécutent leur danse à tour de rôle. Le spectacle est beau. Toni et Momo imitent les danseurs. Les grands-parents applaudissent leurs petits-fils.

Tout à coup, une panne d'électricité ! Toni allume des bougies. La panne dure. Personne n'est content.

"Autrefois, dit grand-mère, on utilisait la lumière du feu de bois pour s'éclairer. Ensuite, c'est la lampe à huile de palme qui a remplacé le feu de bois. L'huile de cette lampe est mise dans une petite cuvette. Une mèche de coton ou de toile baigne dans l'huile. Chauffée, l'huile monte dans la mèche et brûle en donnant une petite flamme qui éclaire.

Puis les Blancs ont apporté la bougie et le pétrole. Il y a plusieurs lampes à pétrole : le lampion, la lampe-tempête, la lampe "Aladin", la lampe à pression... Avec ces lampes, les pannes sont rares. Il y a aussi des lampes à gaz et des lampes de poche.

Aujourd'hui, on s'éclaire à la lumière électrique. L'électricité est sûrement le moyen le plus moderne pour avoir de la lumière. Mais les pannes d'électricité sont fréquentes ! "

- Grand-mère, tu n'es du tout pas contente de cette panne d'électricité ! dit Momo.
- Oui ma petite-fille. J'en suis vraiment mécontente.

Soudain, la lumière électrique revient. Mais il n'y a plus de spectacle à la télévision. Chacun regagne sa chambre, découragé.

Moi aussi, j'ai été bébé

A ma naissance, j'étais tout petit. Je pesais à peine trois kilogrammes. Ma mère me mettait au dos. Je ne la quittais jamais. Elle me donnait du lait maternel et de la bouillie de mil mélangée à du soja. Elle n'aimait pas me voir malade. Pour cela, elle m'avait fait administrer tous les vaccins.

A neuf mois, je rampais pour aller partout dans la chambre. Je touchais à tout ce que je voyais. Ma maman était toujours attentive. Elle éloignait de moi tous les objets dangereux.

A un an, je marchais tout seul. Je parlais et je comprenais ce qu'on me disait. Je sautais, je grimpais et je jouais avec ma mère, mes frères et sœurs.

Dans ma famille, quand un enfant naît, on lui plante un arbre. Cet arbre porte le nom du nouveau-né. Le mien s'appelle Sègla. C'est un oranger. Mon papa me l'a montré quand j'avais trois ans. Depuis ce temps, je l'arrose matin et soir.

Aujourd'hui, Sègla a grandi comme moi. Il donne de gros fruits bien juteux et bien doux. J'en cueille et en donne à mes camarades du cours élémentaire.

A la maison, ma maman est fière de moi. Je me lave tout seul et je fais la lessive moi-même. Je balaie la chambre et la cour. J'apprends mes leçons. En classe, je travaille en équipe avec mes camarades. Avec l'aide de notre maîtresse, nous trouvons des solutions aux problèmes de la classe, de l'école et du village.

Les vanniers de Djavi

Djavi est un gros village "torri", caché dans les palmeraies d'Adjarra, à une dizaine de kilomètres de Porto-Novo.

Djavi est connu dans tout le Bénin pour la beauté et la finesse de ses travaux de vannerie en nervure de palme et surtout en rotin*. Les vanniers de Djavi travaillent pour la plupart en coopératives. Ils fabriquent un peu de tout : des lits de formes variées, des fauteuils de toutes les tailles, des tables, des berceaux ordinaires ou des berceaux-balançoires. Parmi les travaux exposés, vous pouvez voir aussi des paniers pour différents usages, des têtes pour perruques, des tirelires et même des valises habilement tressées, etc.

C'est au travail qu'il faut aller voir ces vanniers de Djavi. Ils ajustent, mesurent et coupent le rotin ou la nervure de palme. Ils plient, attachent ou clouent rapidement mais avec adresse. Ils vernissent avec application, séchent au soleil ou rangent avec soin tout ce qui est fini dans un magasin.

Les travaux des vanniers de Djavi sont si variés et si bien faits qu'on les retrouve un peu partout au Bénin, surtout à Cotonou et à Porto-Novo. Leurs clients se recrutent aussi parmi les étrangers qui apprécient leurs produits : les Européens, les Américains et les Chinois.

Jeunes écoliers du Bénin et d'ailleurs, allez à Djavi voir ce que ces vanniers font. C'est extraordinaire !

* rotin : à dessiner sous deux formes :

- . en terre sous forme de pousse ;
- . une tige dans les mains d'un vannier qui la fend.

Kaïvi la domestique (Version contextualisée)

Codjovi est gardien dans une grande boutique de Cotonou. Il a beaucoup d'enfants. Il a souvent besoin d'un peu plus d'argent pour nourrir sa nombreuse famille. Il place Kaïvi, sa fille de dix ans auprès de la femme de son patron.

Kaïvi la petite domestique n'est pas du tout heureuse. Elle dort dans un coin de la cuisine. Elle mange les restes de repas. Elle se lève tôt et se couche tard. Elle travaille trop. Elle est souvent fatiguée. La patronne n'a pas pitié d'elle. Kaïvi est battue pour des fautes même les plus petites.

Plus d'une fois, la petite domestique a voulu se sauver et rejoindre ses parents. Mais c'est grâce à son salaire que ses frères et sœurs mangent maintenant à leur faim. Kaïvi aime son père et ne veut pas lui faire de la peine. Elle accepte donc de souffrir pour aider ses parents.

Une nuit, la patronne demande à Kaïvi de descendre la sauce du foyer. La casserole lui glisse entre les mains et la sauce se renverse sur ses jambes. Kaïvi crie. Fâchée, la patronne se jette sur sa domestique et la bat sauvagement. Kaïvi tombe évanouie. Elle ne bouge plus. Elle ne crie plus. Elle respire à peine. On conduit Kaïvi de toute urgence à l'hôpital et on lui donne beaucoup de soins. Le troisième jour, la domestique revient à la vie. "Vous avez beaucoup de chance, dit le docteur à la patronne. Si Kaïvi était morte, le juge vous aurait fait jeter en prison. Une enfant placée a les mêmes droits que vos propres enfants. Ne l'oubliez pas madame."

Codjovi demande à sa fille de revenir à la maison. "Non papa, dit Kaïvi. Je t'aime papa et j'accepte de souffrir pour t'aider". Le gardien serre sa fille contre sa poitrine. Il pleure. Sa fille pleure. La patronne pleure. Dans la salle d'hospitalisation, l'infirmière, les malades et les gardes-malades pleurent.

Guérie, Kaïvi retourné chez sa patronne. Maintenant, la petite domestique n'est plus battue. Sa patronne l'aime et la comprend. Kaïvi se sent heureuse. Elle travaille toujours beaucoup mais dans la joie.

Les potières de Sè

(Version schématisée)

Dadagan et Adjoua sont deux potières habiles du village de Sè. Elles travaillent ensemble comme l'ont fait leurs mères et grands-mères. Mais, un jour, elles se disputent et ne font plus rien ensemble. Chacune des artisanes travaille désormais seule pour son propre compte. Dadagan s'installe au bord de la grande route où elle fabrique et expose des objets de poterie décoratifs. Mais personne ne vient acheter chez elle. Adjoua est devenue malade et ne peut plus travailler. Toutes deux sont devenues malheureuses.

Chacune d'elles va se confier au chef coutumier qui les réunit pour les entendre. Le chef et ses conseillers leur expliquent qu'elles n'ont pas respecté les règles de la vie selon la volonté de nos ancêtres qui se sont fâchés contre elles. Les deux artisanes se réconcilient sur les conseils des sages de qui elles ont reçu des bénédictions.

A partir de ce jour, Dadagan et Adjoua ont repris leurs activités communes. Elles ont recommencé à vendre. La joie est revenue dans leurs familles.

Il y a des manières de faire ou d'agir dont nous avons hérité et qu'il est important de respecter. Je t'invite à lire l'histoire des deux potières qui n'ont pas compris le sens des coutumes de leur village.

Les potières de Sè

Dadagan et Adjoua sont deux potières habiles bien connues dans le village de Sè. Elles vivent et travaillent toujours ensemble comme l'ont fait leurs mères et grands-mères. Mais voici qu'un jour, les deux artisanes se disputent jusqu'à se battre à coups de poing. Depuis ce jour, elles ne font plus rien ensemble et ne se parlent même plus.

Dadagan s'installe son atelier au bord de la grande route. Là, elle fabrique et expose des objets de poterie utilisés surtout pour décorer les places publiques et les maisons. Adjoua continue à produire des canaris, des jarres, des marmites et autres récipients à usage ménager. Durant des jours et des semaines, personne ne demande à acheter les objets exposés par Dadagan. Comme les poteries sont des objets fragiles, elles se cassent souvent pendant que Dadagan les range. Adjoua est tombée malade et n'arrive plus à travailler. Toutes deux sont devenues malheureuses.

Chacune d'elles va se confier au chef coutumier qui les réunit pour parler de ce qui se passe. Le chef coutumier et ses conseillers leur expliquent aux deux artisanes qu'elles n'ont pas respecté les vieilles coutumes des potières de Sè. "La terre utilisée pour faire de la poterie est celle de nos ancêtres qui demandent que nous arrivions toujours à nous entendre. Les ancêtres se sont peut-être fâchés contre vous. Vous devez cesser de vous disputer pour vous donner la main."

Les deux femmes se réconcilient en présence des sages du village et reçoivent leur bénédiction.

A partir de ce jour, les deux artisanes ont repris leurs activités communes. Elles ont recommencé à bien vendre. Adjoua a gagné assez d'argent pour se soigner. La joie est revenue dans leurs familles.

Voilà l'histoire des potières de Sè sévèrement punies pour n'avoir pas respecté les coutumes du clan.

Deux orangers se parlent. Peux-tu imaginer ce qu'ils se sont dit ? Lis ce texte pour savoir de quoi ils ont parlé.

Texte : Les deux orangers

Dans une maison il y avait deux orangers qui ne ressemblaient pas.

Le premier oranger se portait mal. Il n'était pas grand. Il n'avait que quelques feuilles sur des branches attaquées par des maladies. Il portait à peine trois oranges qui étaient plutôt comme des citrons. Cependant, il était content de sa situation et se moquait même d'un autre oranger son voisin.

"Tu es grand et gros, mais je n'ai pas peur de toi. Je n'ai même pas envie d'être comme toi parce que tu n'es pas protégé contre le vent".

L'autre oranger lui répond :

"Tu as été mis en terre le même jour que moi. Mais tu es resté tout petit. Veux-tu savoir pourquoi... ?

Un bébé à qui sa mère donne peu de lait est chétif.

L'oranger est une plante qui doit se nourrir pour vivre et grandir comme le bébé. Mais tu ne peux pas te déplacer comme le bébé ou l'animal pour chercher ta nourriture. L'eau du sol contient les aliments de la plante. Celle-ci puise ses aliments dans le sol par ses racines et dans l'air par ses feuilles. Sa tige transporte la sève nourricière dans toutes les parties de la plante.

Moi, je suis bien installé dans un sol riche en nourriture grâce aux déchets qui pourrissent dans la terre. Ce sont eux qui deviennent ma nourriture. Je donne beaucoup de fruits de bonne qualité. Mon feuillage épais donne une ombre agréable.

On me remercie pour mes fruits et mon ombre. Je suis très utile à tout le monde. Mais toi, tu es sur un sol pauvre. C'est pourquoi tu n'es bon à rien. On peut bien se passer de toi. "

Pendant que le grand oranger disait ces mots, un coup de vent lui arrache une branche.

"Ah ! Il y a plus fort que toi donc !" dit le petit oranger en riant.

De bonnes habitudes en famille

Cocou a appris à l'école comment un enfant doit vivre en famille. Il salue les grandes personnes avec politesse. Il aide ses parents au travail, fait les commissions avec respect et rapidité. Il décide un jour d'aller en vacances pour la première fois à la campagne. Là-bas, chez son oncle, les habitudes ne sont pas les mêmes qu'en ville. Il n'y a ni lampe électrique, ni poste téléviseur ni table. On s'assoit sur des nattes pour manger. On se met à genoux pour s'adresser à une grande personne et on se tait quand celle-ci parle.

La nuit, tout est sombre. Tout le monde se retrouve sous le gros baobab. On écoute attentivement les contes des vieux. A la fin des histoires, les plus âgés récitent des prières pour protéger les jeunes. Après, on se dit bonne nuit. Tout cela étonne Cocou, le citadin. Lui qui a l'habitude de regarder la télé, de se mettre à table avec ses parents, est obligé de faire comme les enfants du village. Mais il est très sage. Il a beaucoup observé. Il imite tous les gestes et comportements sans se tromper. Au bout d'une semaine, il a acquis les bonnes habitudes de la campagne. Il retourne en ville, heureux de raconter son séjour à ses parents et heureux de reprendre ses habitudes de citadin.

THEME : L'HOMME ET SA SANTE

Texte : Je dois embellir mon école

Toni reçoit une lettre de son cousin Emile qui habite Savalou. Il lit la lettre dans laquelle son cousin l'informe de l'action d'une organisation non gouvernementale (ONG).

Il explique que cette organisation initie une opération dénommée "la plus belle école". Elle visite les écoles et recense celles qui sont bien entretenues et bien embellies. La plus belle école recevra des prix, dit-il. Actuellement, cette organisation parcourt les écoles de Savalou, dans le département des collines. Selon lui, elle viendra sûrement à Cotonou. C'est pour cela que le directeur de son école a demandé aux élèves de prendre soin du parterre de leur classe. Les élèves du CM₂ se sont occupés de leur parterre et de celui autour du mâât. Ainsi, chaque soir après la sortie des classes, ils passent quelques minutes à sarcler, nettoyer, remuer le sol du parterre, y mettre du terreau ou y planter de jolies fleurs.

Le maître d'Emile les a répartis en équipes. Chaque équipe a son jour d'entretien (arrosage, binage, petit désherbage...). Toutes les classes ont fait de même.

Les plantes ornementales que le directeur a fait planter dans la cour de l'école sont bien alignées. Maintenant, l'école d'Emile présente une belle vue selon lui.

A la fin de la lecture, Toni se dit qu'il est bon d'embellir l'école. Il décide qu'il parlera de cette organisation à sa maîtresse.

THEME : L'HOMME ET SA SANTE

Texte : Les maisons de mon quartier

Dans mon quartier, il y a diverses sortes de maisons. Il y en a qui sont à étage, bien bâties, avec des murs en dur et badigeonnés.

D'autres sont en rez-de-chaussée avec de jolies façades. La maison où j'habite est faite en terre de barre, bien crépie. Tout près de notre concession, se trouve le domicile de Kèmi, une habitation faite en briques stabilisées et ornée de parterre avec de jolies fleurs qui donnent l'envie d'y vivre.

Chaque jour, la grande sœur de Kèmi balaie proprement la devanture de leur maison et arrose les fleurs qui y sont plantées. Les samedis matins, un fleuriste vient les tailler et les pulvérise contre les insectes nuisibles.

Les immeubles de mon quartier sont bien alignés et répartis en carrés avec des portails métalliques ou en bois.

Il est beau et sain, mon quartier car chaque habitant s'occupe de la propreté de sa demeure pour procurer aux membres de sa famille, une parfaite santé.

THEME : L'ENFANT ET SON ENVIRONNEMENT TECHNIQUE

Texte : La bicyclette et son histoire

La bicyclette que l'on connaît tous n'a pas toujours eu cette allure. Elle a eu un début bien modeste. Les premières bicyclettes nous font sourire quand nous en voyons une illustration. Mais pour les gens de cette époque, c'était sans doute, un véhicule génial.

Le célérifère

Ce moyen de déplacement à deux roues, sans moteur, était formé d'un cadre portant à l'avant une roue directrice commandée par un guidon. A l'arrière, se trouvait une roue motrice reliée à la roue avant par une pièce de bois. Ce véhicule ne possédait pas de pédales.

En effet, pour le faire avancer, il fallait pousser avec les pieds sur le sol. Ce premier ancêtre de la bicyclette est appelé le célérifère (illustration).

La draisienne

D'autres recherches ont été faites en vue d'améliorer ce tout premier ancêtre de la bicyclette. C'est ainsi qu'en 1816, un ingénieur a inventé un célérifère appelé draisienne, fabriqué cette fois-ci en fer avec une direction mobile (illustration).

Le vélocipède

Quelques années plus tard, un jeune Français de quatorze ans a inventé un vélocipède muni de pédales au moyen de la roue avant. Chaque tour de pédales correspondait à un tour de roue ; ce qui fait qu'on n'a plus besoin de mettre le pied par terre pour le faire avancer. (illustration)

D'autres inventeurs ont amélioré le vélocipède : la roue avant est plus grande que la roue arrière qui est plus petite et chacune était entourée d'un bandage de caoutchouc.

Le grand-bi

Enfin, le grand-bi a été inventé avec une énorme roue à l'avant et une toute petite à l'arrière. On peut maintenant aller beaucoup plus vite.

La bicyclette moderne

La bicyclette moderne est celle que nous connaissons aujourd'hui sous toutes ses formes. Elle n'est apparue qu'en 1880.

Texte explicatif : Pourquoi se laver les mains ?

Manger avec sa main est une bonne chose. Ne trouves-tu pas plaisir à prendre ton plat de pâte chaude et ta sauce gluante avec ta main plutôt qu'avec la fourchette ? Sais-tu qu'il y a beaucoup d'autres mets de chez toi que même les adultes préfèrent manger avec leurs mains ?

Sais-tu aussi que pour se donner ce plaisir de manger avec ses mains il faut qu'elles soient lavées proprement ? Mais pourquoi ?

Tout ce que tu vas lire maintenant te dira les raisons pour lesquelles il faut toujours se laver les mains avant de manger.

C'est avec les mains que tu attrapes les petits insectes et les papillons qui volent d'arbre en arbre ou de fleur en fleur. C'est aussi avec les mains que tu ramasses au sol, sur des tas d'ordures les cailloux avec lesquels tu tues les oiseaux. C'est toujours avec les mains que tu manipules les chiffons qui ont servi à nettoyer les tables, les chaises et les bancs sales. Sache de même que c'est avec tes ongles que tu grattes ton corps qui a une couche de crasse à cause de la poussière que tu traverses pour aller à l'école ou pour retourner à la maison.

Il faut donc que tu saches que la paume de ta main, que tes doigts, que tes ongles sont des lieux sûrs pour bien garder les microbes. Or, ces derniers ont un rôle précis : ils te rendent malade. Ils sont responsables de tes maux de ventre, de ta fréquente diarrhée, des vers intestinaux qui te donnent un gros ventre. Sais-tu que l'une de ces maladies a le pouvoir de t'empêcher d'aller à l'école, d'apprendre tes leçons et d'être en bonne santé ?

Et comme la santé n'a pas de prix, celui qui l'a, dépasse de très loin ses camarades en joie, en bonheur. Il faut nécessairement se laver les mains avant de manger pour éviter d'être malade et pour jouir d'une parfaite santé.

THEME : L'ENFANT ET SON ENVIRONNEMENT TECHNIQUE

Texte : Toni souffle ses huit bougies

Aujourd'hui, Toni souffle ses huit bougies. Il est dans sa belle tenue neuve que papa lui a payée pour cet anniversaire. Toute la maison est ornée de fleurs, de guirlandes, de ballons multicolores et animée de musique. Les plats appétissants que maman prépare à la cuisine sentent bon. Sur le gâteau, on aperçoit (voit) les huit bougies disposées en forme de ronde.

Il attend impatiemment ses invités.

Vers midi, les invités commencent à arriver et Toni les accueille en joie.

- Bienvenue ! Bienvenue ! crie-t-il, dès qu'il voit Baké, Kèmi et d'autres camarades arriver.
- Merci ! Bon anniversaire Toni ! dit Baké.
- Merci ! Asseyez-vous.

Peu de temps après le reste des invités arrive. Toni les installe et la fête commence.

Sous la direction de maman, tous les invités ont mangé copieusement et ont bu.

Soudain, on entend un cri ! C'est Baké qui vient de se blesser au pied avec les tessons du verre qu'elle a fait tomber par mégarde. La plaie saigne beaucoup. Baké pleure. Elle marche difficilement car la plaie lui fait mal. Elle gémit. La maman de Toni lui dit de se calmer et de ne plus bouger.

Rapidement, elle ouvre sa boîte à pharmacie et lui soigne la plaie. Baké s'est calmée. Toni et ses invités sont tristes. Maman leur dit de ne pas s'en faire car ce qui est arrivé à leur camarade n'est pas trop grave.

Enfin, Toni souffle les huit bougies allumées sur le gâteau et le coupe sous les applaudissements des invités. Après le partage du gâteau, Toni et sa mère accompagnent Baké chez elle.

Le rêve de Sègla

Il y a longtemps, un jeune garçon nommé Sègla vivait à Douniyan. Sègla est orphelin de père et de mère. Il a perdu ses deux parents peu de temps après sa naissance. Fils unique, il est obligé de vivre seul dans la maison laissée par ses parents.

Une nuit, pendant qu'il dort, Sègla fait un mauvais rêve. Des animaux l'attaquent. D'abord, c'est un gros serpent qui tente de s'enrouler autour de son corps. Sègla réussit à tuer le serpent après une rude bataille. Puis un lion arrive et veut le dévorer. Le jeune garçon se met à courir pour échapper à l'animal qui le poursuit toujours. Il a peur. Il se met à crier dans son sommeil.

Brusquement, une vieille femme tout de blanc vêtue apparaît devant Sègla. Elle le prend dans ses bras et s'envole comme un gros oiseau. Le lion, tout malheureux, regarde le petit garçon voyager dans les airs avec la vieille femme. Au cours du voyage, la vieille femme donne à Sègla le secret du bonheur.

Aussitôt, Sègla se réveille. Il se met à chercher la vieille femme qui l'a sauvé. Il ouvre les portes de la maison. Mais point de vieille femme, point de lion ! Ce n'est qu'un rêve.

Plusieurs années après, Sègla utilise le secret que la femme lui a confié. Il devient un homme fort, puissant et riche.

Un accident

Il est dix-sept heures à Pira. Les élèves sont sortis des classes, très contents de retourner chez eux. Partout on entend des appels et des rires. Alabi et ses amis chassent des papillons et des oiseaux.

Tout d'un coup, Alabi est étendu dans les herbes. Une vieille ferraille lui est passée entre les jambes et l'a renversé. Aussitôt ses camarades l'entourent. Alabi ne se relève pas. Il se plaint : "mon genou ! mon genou !"

- Tu as une fracture au genou ? lui demande sa sœur Abikê.
- Non, je ne crois pas, mais le genou me fait mal, je ne peux pas le bouger.
- Alabi, ne pleure pas ! Je cours à la maison chercher nos parents, dit Abikê qui cache mal ses propres larmes. Maman arrive aussitôt. Elle constate que le genou d'Alabi est enflé et qu'il a des écorchures.
- Il vaut mieux aller au centre de santé, dit-elle.
- C'est prudent, ajoute le père d'Alabi, appelé d'urgence au secours de son fils.
- Cette maudite ferraille sur la voie, que fait-elle là ? se demandent les camarades d'Alabi ?

Alabi est étendu sur la table de consultation du centre de santé de Pira. A peine le médecin touche son genou qu'il hurle de douleur.

- Vous y allez trop fort, docteur, dit la mère d'Alabi au médecin.
- Non, madame, ce n'est pas aussi grave. C'est une simple foulure. L'infirmier va venir lui donner les soins qu'il faut. Il se remettra bientôt à courir et à sauter.

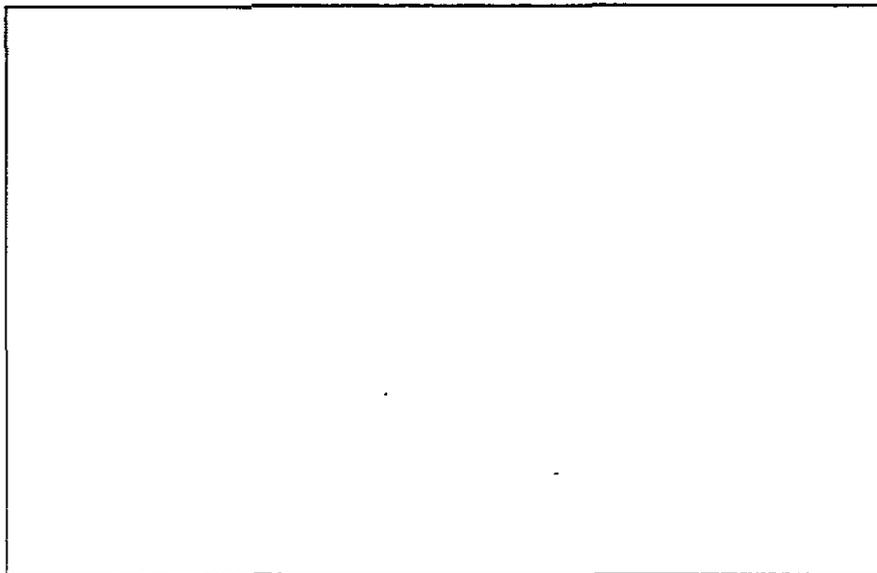
La vaccination

Alabi est toujours sur la table de consultation. Son père et le médecin discutent.

- Monsieur, votre enfant a-t-il été vacciné contre le tétanos ?
- Non, docteur ! A quoi aurait servi cette vaccination dans cette situation ?
- C'est très important monsieur. Il faut le faire pour éviter certaines maladies comme le tétanos, la poliomyélite, la rougeole, la tuberculose, la rage... Il vaut mieux prévenir que guérir. Exactement en face de vous, vous avez le tableau des vaccinations pour enfants, âge par âge. Lisez-le attentivement. Faites vacciner tous vos enfants. Commencez par le vaccin antitétanique dès aujourd'hui même. Surtout ne remettez pas à demain.
- Merci, docteur, j'y vais de ce pas !

Voici le document dont parle le médecin

Un document illustré indiquant les vaccinations conseillées pour les enfants âge par âge.



La salubrité

Tous les élèves ont raconté à leurs parents ce qui est arrivé à Alabi. Le même jour, le chef du village a envoyé des instructions partout.

Ko ! Ko ! Ko ! Ko !... c'est le gong du crieur public. Tout le monde se tait et prête oreille au message qu'il apporte. "Le chef du village m'envoie vous dire, à partir d'aujourd'hui, que chacun :

- désherbe les sentiers autour de sa maison ;
- 1. débarrasse les voies des objets encombrants ;
- 2. comble les trous pour éviter les flaques d'eau ;
- 3. brûle ou enterre les ordures pour chasser les mouches ;
- 4. utilise des latrines pour ne pas polluer l'environnement ;
- 5. protège les aliments contre la poussière ;
- 6. plante un arbre pour rendre l'air plus sain ;
- 7. enfin que chacun et chacune de vous respectent ces instructions pour la santé de tous".

Comme tout le monde, les parents d'Alabi entendent avec plaisir ce message. Ils sont soulagés. Alabi va pouvoir circuler dans un village mieux entretenu. S'il fait un peu attention, il pourra maintenant éviter les accidents.

Conte

Il était une fois dans un village situé au pied d'une colline, un berger qui vivait avec son troupeau de moutons.

Dans la journée il accompagne son troupeau au pâturage. Les animaux broutent bien et se désaltèrent dans la réserve d'eau construite à cet effet.

Le soir, il ramène ses animaux à la maison et les enferme dans un enclos.

Il fait ce travail tous les jours et une nuit pendant que tout le village dormait, il a commencé par crier "ho panthère, ho panthère, tous mes moutons vont disparaître, la panthère est rentrée dans l'enclos."

Les villageois ont pensé qu'il disait la vérité et tous venaient à son secours avec des gourdins, des coupe-coupe et des haches.

Pas de panthère sur les lieux. Codjo le berger fait comme il n'a rien dit. Les hommes retournaient se coucher sans rien lui dire.

Il fait cette pratique deux fois de suite et les gens ont juré ne plus se réveiller même si la panthère arrivait vraiment. Mais drôle de décision.

La troisième nuit, le village était clame quand on entendait la voix de Codjo gagné tous les coins.

"Cette fois-ci c'est vrai, la panthère est là, il dévore mes moutons, au secours, venez vite. Il court à droite, à gauche, mais personne ne se réveille. La panthère a eu le temps de diminuer le nombre de mouton de son troupeau.

THEME : L'HOMME ET SA SANTE

Texte : L'entretien des dents

Nous avons besoin de manger pour vivre. Et pour manger aisément, nous nous servons de nos dents qui nous permettent de couper, de déchirer et de mâcher les aliments que nous prenons. Celui qui n'a pas toutes ses dents mange difficilement. C'est dire que les dents sont importantes pour nous.

- Mais, qu'allons-nous faire pour les conserver ?

Compte tenu du rôle important qu'elles jouent, nous devons les entretenir en les brossant correctement après chaque repas ou au moins trois fois par jour, matin, midi et soir.

- Comment doit se faire ce nettoyage ?

Ce nettoyage se fait à l'aide de la brosse végétale ou de la brosse à dent et de la pâte dentifrice vendues dans le commerce.

On doit faire ce nettoyage dans tous les sens, vers le haut, le bas, la droite et la gauche. Ceci permet de dégager tous les débris de nourriture qui logent entre les dents après le repas.

Ce brossage correct et régulier entretient les dents.

- Alors, pourquoi devons-nous entretenir nos dents ?

Nous savons que sans dent, nous ne pouvons pas bien manger. Or, quand on ne les brosse pas régulièrement, les restes de nourriture s'y logent, pourrissent et sentent mauvais. Ils donnent aussi naissance à de petits êtres vivants, invisibles à l'œil, qu'on appelle "bactéries". Ces bactéries attaquent nos dents et provoquent ainsi la carie dentaire. Quand nous avons des caries, non seulement nous ressentons des douleurs dans les dents, mais il arrive que nous les ressentons également dans les oreilles, dans les yeux et même dans la tête. Des fois, cela provoque la fièvre. Autrement dit, tout notre corps souffre.

C'est pourquoi, nous devons veiller à l'entretien de nos dents.

D'où vient le paludisme ?

Un peu partout au sud du Bénin, il y a des nappes d'eau qui ne coulent pas et où poussent de petits arbres et des plantes qui ne vivent que dans l'eau : on les appelle des marécages. Ce sont des endroits malsains auxquels certains ne font pas attention et construisent leurs maisons à côté.

Mais pourquoi les marécages sont-ils malsains ? Que développent-ils ?

Dans les marécages, un insecte que l'on nomme anophèle pond des œufs. Ces œufs se transforment. Ils deviennent des larves à l'intérieur d'une enveloppe. Après quelques jours, lorsque la formation est complète, des moustiques sortent et envahissent le milieu. Ils ne parcourent pas de longues distances parce qu'ils ont des ailes fragiles. Ils restent dans les marécages. Alors, il n'est pas conseillé de vivre à ces endroits.

Est-ce que sans marécage, il peut y avoir des moustiques.

Les boîtes de conserve vides et tout bocal qui peuvent recevoir l'eau de pluie ou les eaux sales laissées longtemps dans les maisons sont des lieux où les anophèles se multiplient en abondance. Les feuilles des arbres sont aussi les abris des moustiques.

Mais pourquoi lutte-on contre ces insectes. La piqûre de la femelle est dangereuse. Lorsqu'elle pique une personne infectée du paludisme, elle transporte avec elle la maladie. Ensuite lorsqu'elle pique une personne saine, elle lui transmet le microbe. Cette personne devient malade à son tour.

Le malade du paludisme éprouve des maux de tête, de la fatigue, de la pâleur, un manque d'appétit, de la courbature et surtout un dégoût pour l'huile et la sauce. Sa santé devient faible et inquiète les voisins. S'il n'est pas vite soigné, il peut mourir.

Maintenant que tu connais le paludisme, évite de t'approcher des marécages.

Les fantômes

Au Bénin, les fantômes, surtout les "Egous", sont craints pour leur pouvoir surnaturel. Pourtant, ils attirent des foules par leurs danses envoûtantes.

Un jour d'un mois de décembre, à la place publique de Chokoto, les vieux "Egous" ont organisé une démonstration de magie. Les "Egous" plus jeunes ont été chargés de mettre de l'ordre et d'éloigner les spectateurs encombrants ou trop curieux.

Tout à coup, on entend un cri strident. Tous les regards se tournent instinctivement vers le point d'où provient ce cri. On s'attroupe aussitôt autour d'un petit garçon de dix ans couvert de sang de la taille jusqu'aux pieds.

Attiré par les applaudissements, le petit garçon s'était faufilé entre les spectateurs pour se retrouver au premier rang. C'est là qu'un jeune "Egou", dans un excès de zèle, l'a rattrapé. Il l'a tapé si fort avec sa grosse badine qu'elle s'est enroulée tout autour du ventre du pauvre garçon. En retirant sa badine avec la même rage, il a creusé une large plaie d'où le sang s'est mis à couler. Pauvre garçon. C'était beaucoup trop pour un enfant de cet âge.

Une maman qui vendait des friandises n'a pas pu supporter cette scène. Révoltée, elle a bondi de son tabouret et s'est retrouvée en un clin d'œil nez à nez avec le jeune "Egou" auquel elle a assené une paire de gifles. Profitant du grand désordre ainsi créé, tous les "Egous" ont disparu.

Les parents du petit sont arrivés sur les lieux. Que faire ? Leur enfant avait été sauvagement frappé mais on ne doit ni gifler, ni même toucher un "Egou ».

Nos coutumes ont leurs bons et leurs mauvais côtés.

Et toi, qu'aurais-tu fait si tu avais été le père ou la mère de ce garçon ?

Le caïman, la tortue et le singe

Pendant la saison pluvieuse, tous les marécages sont inondés. Tous les animaux aquatiques quittent le fond des rivières pour changer de milieu. Hélas, cela ne dure pas trop longtemps. La saison sèche arrive. Les eaux se retirent.

Une fois, un caïman se retrouve seul sur la berge desséchée. Il ne peut plus retourner dans son milieu d'origine. Tout à coup, il voit passer une tortue. Il lui dit : "Bonjour, tortue. Peux-tu m'aider à retrouver mon marigot ? " La tortue le regarde et répond d'une voix moqueuse : "Que fais-tu ici ? Comment puis-je t'aider moi si petite ? Je ne peux pas". Et le caïman reprend : "Pardon, ne te fâche pas mon amie. Tu vas m'attacher la queue et les pattes. Tu me mettras sur ton dos et tu m'amèneras à la rivière. J'accepte de t'aider mais sois gentil envers moi" dit la tortue. Elle rend le service demandé. Elle transporte le pauvre caïman dans son cours d'eau. Mais au moment de se séparer, le caïman attaque la tortue et veut la manger. Une lutte s'engage entre les deux ennemis. Un singe qui vient boire à la rivière, les surprend.

"Que se passe-t-il mes amis ?" Chacun d'eux explique au singe ce qui est arrivé. "Ce n'est pas possible. Je ne comprends pas votre histoire. Reprenez la scène et je verrai moi-même", dit le juge.

La tortue attache à nouveau le caïman et le dépose au lieu de départ. Le singe les accompagne et apprécie la situation. Il conseille à la tortue ceci : "Maintenant, laisse-le là et vas-t'en". Et la maudite bête est abandonnée par ses pairs. Le soir, un pêcheur passant à côté, voit le malheureux caïman tout désespéré. Il le tue avec son coupe-coupe et le met dans son sac. Il rentre chez lui, fier de sa capture.

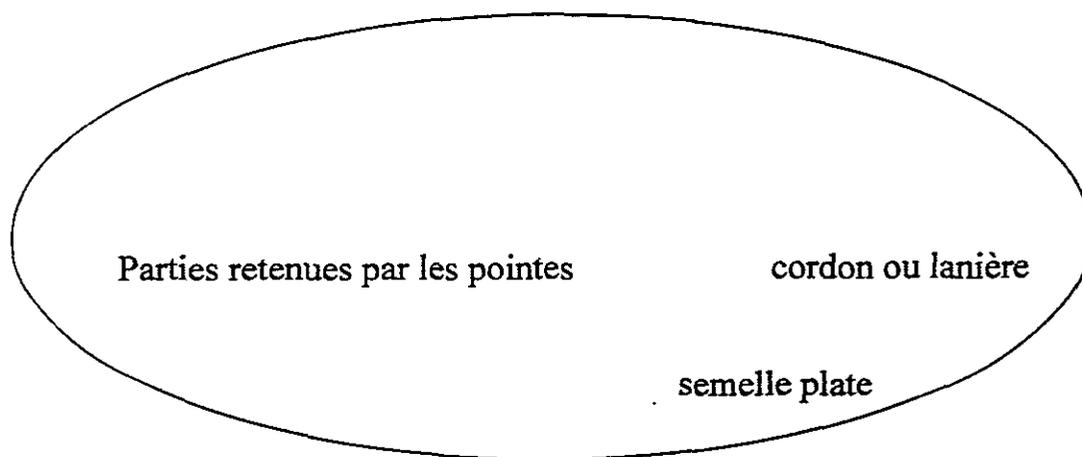
Nous te proposons ici d'essayer de te fabriquer une paire de samaras pour ne plus marcher pieds nus. Lis attentivement toutes les consignes.

Une paire de samaras

Voici une façon simple de réaliser pour toi-même une paire de samaras solides en caoutchouc pour ne plus marcher pieds nus.

Matériel

- Un morceau de papier fort ou de carton (matériel de récupération) ;
- un morceau de craie ou un crayon ;
- un morceau de pneu de voiture (matériel de récupération) ;
- une lanière résistante et souple en cuir ou en caoutchouc de 50 centimètres environ de longueur découpée au besoin dans une chambre à air de voiture ;
- une lame ou un couteau à découper ;
- des clous de 4 cm ;
- un marteau.



Réalisation

1. Tu rassembles le matériel nécessaire à la fabrication d'une paire de samaras.

La semelle

2. Tu prends un morceau de papier fort ou de carton.
3. Tu poses un pied sur le papier ou le carton.
4. Tu traces à la craie les contours du pied posé sur le papier ou le carton.

5. Tu découpes le dessin réalisé pour avoir le patron du samara que tu veux fabriquer.
6. Tu découpes une semelle du samara dans un morceau de pneu en utilisant le patron et une lame.
7. Tu découpes la deuxième semelle de la même façon mais en retournant le patron.

Les lanières

8. Tu découpes pour chacune des deux semelles la longueur de lanière qui va se glisser entre les deux premiers orteils. Pour cela, tu tiens compte de la forme de ton pied.
9. Tu mesures directement par contact la longueur de lanière qui passe par-dessus le pied pour le retenir à la semelle.
10. Tu découpes la lanière mesurée en prévoyant les nœuds au-dessus du pied.
11. Tu pointes sur les semelles les parties où seront fixées les lanières.
12. Tu poses les lanières aux parties indiquées et tu les fixes aux semelles en plantant à coups de marteau deux ou trois clous à chaque point de contact de la lanière avec la semelle.

La finition

13. Tu fais des essais pour améliorer si c'est nécessaire.
14. Tu rabats les clous qui débordent par le bas.
15. Tu tailles les lanières qui débordent.
16. Tu peux maintenant te promener avec tes samaras aux pieds.

Titre : Pourquoi mon stylo à bille n'écrit plus

(texte explicatif)

Le stylo à bille est un précieux outil de travail aussi bien pour le petit écolier que pour l'adulte. Dans le commerce, il en existe plusieurs variétés. Avec mon stylo à bille, je recopie mes leçons ; je fais aussi mes devoirs dans mon cahier d'exercices.

Un matin, pendant que je voulais transcrire une leçon de grammaire, mon stylo a refusé d'écrire. Je le secoue plusieurs fois ; mais, il ne m'obéit pas. Je frotte le bout de la mine sur la couverture d'un vieux cahier. Mon stylo n'y laisse aucune trace d'encre. Que s'est-il donc passé avec mon stylo ?

Comment fonctionne mon stylo ?

Il est important de savoir que le stylo à bille se compose d'une mine ayant à l'un de ses bouts une petite bille. Cette mine contient de l'encre qui permet d'écrire. la gaine protège tout cet ensemble. Grâce à elle on peut saisir facilement le stylo à bille pour écrire.

Pour mieux comprendre ce qui est arrivé à mon stylo, il faut se rappeler, d'abord comment fonctionne cet outil.

En voulant écrire, on appuie le bout de la mine sur le papier. La bille toujours recouverte d'encre glisse et laisse des traces. Parfois, il arrive qu'un petit grain de sable ou des déchets empêchent la bille de rouler. Alors, le stylo cesse d'écrire. De même lorsque l'encre que contient la mine est terminée ou durcie, la bille n'est plus mouillée. Elle ne peut glisser. Alors, il n'y a plus d'écriture.

Comment prendre soin de mon stylo ?

Ainsi, si tu veux que ton bic te soit toujours fidèle, remets chaque fois le couvercle si tu as fini de l'utiliser.

Contrôle régulièrement s'il y a encore de l'encre dans la mine. S'il n'y en a plus, sache que ton bic ne peut plus écrire. Garde toujours ton bic dans une position qui permet à l'encre de couler vers la bille.

Si tu peux respecter ces petits conseils, ton stylo ne te décevra jamais.

THEME : LA FAMILLE ET LE VILLAGE/QUARTIER DE VILLE

Texte : Le génie du fleuve

Il y a longtemps, très longtemps une famille vivait au bord d'un fleuve au milieu duquel il y avait un cocotier. Le cocotier donnait beaucoup de cocos que personne ne cueillait.

Cette famille de six enfants était heureuse jusqu'au jour où le père de famille alla cueillir deux cocos sur le cocotier. Il aimait tellement les cocos qu'il les mangea tout seul.

Le soir, deux de ses enfants piquèrent une crise. Il leur donna tous les soins nécessaires mais ils moururent tous les deux. Il les enterra. Tous les membres de la famille pleurèrent. Cinq mois plus tard, le père alla de nouveau cueillir trois cocos. Il les mangea tout seul. Le soir trois parmi les quatre enfants qui lui restèrent, piquèrent la même crise que les deux premiers et ils moururent eux aussi.

La famille était devenue toute malheureuse. Le père de famille alla consulter un féticheur, qui lui révéla qu'il avait pris les enfants du génie du fleuve, et c'est pour cela que le génie lui avait pris en retour les siens qui décédèrent. Il demanda au féticheur si ce sont les cocos qu'il avait cueillis et mangés. Le féticheur lui répondit "oui". Il se mit en sanglots et jura que non seulement, il ne cueillera plus ce fruit mais qu'il n'en mangera plus jamais. Il lui demanda ensuite ce qu'il pouvait faire pour retrouver ses enfants. Le féticheur lui dit que le génie du fleuve n'était pas méchant. Il lui conseilla alors, de supplier le génie en pleurant et en lui demandant de lui rendre ses enfants, tous les jours à midi et à minuit. Ce qu'il fit.

Un jour, le père de famille suppliait le génie du fleuve à minuit quand un homme très élancé apparut devant lui avec tous ses enfants qui étaient décédés. Le papa prit peur quand le génie lui dit : "Je te rends tes enfants ; mais ne recommence plus jamais ce que tu as fait". Et il disparut.

Le père des enfants resta là à remercier le génie très longtemps, puis il rentra à la maison avec ses enfants. Sa femme et son seul enfant qui lui restait, étaient tous contents. La famille est redevenue heureuse comme avant.

Les enfants de la rue

Dans certaines villes du Bénin, l'on rencontre plusieurs enfants qui se promènent à longueur de journée. Ils ne vont ni à l'école, ni au champ, ni à l'atelier. Le soir, ils dorment sous les abris du marché. On se demande qui sont ces enfants.

En effet, certains parents très démunis perdent toute autorité sur leurs enfants. Les enfants échappent ainsi à tout contrôle et mènent une vie indépendante.

D'autres enfants, pour diverses raisons, abandonnent les classes. Malheureusement ils ne vont dans aucun centre de formation pour apprendre un métier. Ils passent aussi leur temps à aller de quartier en quartier sans aucun but précis.

A ces deux groupes d'enfants, s'ajoutent les orphelins, ceux-là qui très tôt, ont perdu leurs parents. Livrés à eux-mêmes et sans aucun soutien, ces enfants doivent se battre pour vivre. Ils font n'importe quoi pour trouver quelque chose à manger.

A force de vivre ensemble, toutes ces catégories d'enfants se forment un destin commun : braver la société pour survivre. Alors, ils s'organisent en bandes, vivent dans des lieux publics comme les marchés, les parcs automobiles, les lieux de culte. On les voit aux carrefours des routes, aux abords des buvettes se livrant à toutes sortes d'actes répréhensibles : ils agressent, volent et violent.

Ce sont des enfants de la rue.

L'homme-oiseau

Il était une fois un jeune garçon nommé Kounou qui ne pouvait faire une journée sans voir sa grand-maman. Celle-ci habitait à Vèmè. Ce village est situé à près d'une demi-journée de marche de celui de Kounou. Mais un jour, Kounou n'a pas eu le temps d'aller embrasser sa mémé avant la tombée de la nuit. Et à l'heure où les parents font entrer les enfants dans les cases pour leur éviter la rencontre des mauvais génies, Kounou disparaît de la maison. Il avait décidé de braver la peur qu'il avait de la nuit.

Pour aller à Vèmè, il n'y avait pas de route. Il n'y avait qu'un petit chemin à travers la brousse. Et Kounou marchait. Il marchait dans la nuit noire. De temps en temps, il entendait le cri du hibou. Il pensait aux paroles de grand-mère dans l'un de ses contes : « Qui marche longtemps, la nuit, voit beaucoup de choses. »

Tout à coup, dans l'obscurité, Kounou crut voir des silhouettes qui bougeaient et qui avançaient vers lui, tenant des fouets, des bâtons, des couteaux... Il entendait de drôles de voix. Kounou avait peur et la peur l'empêchait de crier et de réagir. Etaient-ce des amis, des ennemis ou des voleurs ? Dans la crainte d'une attaque soudaine, Kounou tenta de courir mais quelque chose d'invisible l'empêchait d'aller à toute vitesse, alors que les agresseurs n'étaient qu'à deux pas de lui.

Dans sa course lente, Kounou tomba dans un gouffre, un trou profond et large. Là, vivaient des animaux bizarres, des serpents, des scorpions géants qui le menaçaient de tous côtés, tandis que ses agresseurs l'attendaient à la sortie du gouffre. Kounou se sentit perdu. Il levait tantôt un pied, tantôt un autre, tantôt les deux en sautant. Il tentait de grimper aux arbustes, mais une force invisible le retenait. Et pendant qu'il ne savait plus quoi faire pour échapper au danger, il entendit la voix du génie lui dire :

- « Par mon pouvoir, tes bras sont devenus de grandes ailes d'oiseau. Tu es devenu ainsi un homme-oiseau. Tu peux voler très haut et très loin... Va... Va. »
- « Ai-je bien entendu ? Moi, un homme-oiseau ? En tout cas, ce n'était pas le moment de chercher à comprendre. Il fallait sortir du trou... » se disait Kounou.

Alors Kounou tenta de battre des ailes et le voilà qui planait au-dessus du gouffre. Il survolait la bande des agresseurs qui le guettaient. Il fit quelques acrobaties au-dessus de leurs têtes pour se moquer d'eux. Il se dirigea ensuite vers le Sud sous le regard étonné de ces agresseurs. Ceux-ci se sont mis à chanter la chanson de ralliement du club auquel Kounou appartient.

Alors, Kounou se réveilla. Ah ! ce n'était qu'un rêve. Et Kounou, c'était moi-même.

D'où vient l'eau ?

L'eau est une denrée chère. Elle existe dans tous les pays de la terre. Sans elle, la vie est impossible. Elle est utile aux hommes, aux animaux et aux plantes. Quand elle est rare dans une région, tout le monde souffre.

Mais t'es-tu déjà demandé d'où vient l'eau ?

L'eau sur la terre : l'infiltration

Quand il pleut, une partie de l'eau ruisselle à la surface du sol. Une autre partie se jette dans les cours d'eau, les fleuves, les lacs et les mers. Enfin, une dernière partie pénètre dans le sol et remonte plus tard sous forme de sources et de ruisseaux. Très souvent, on recueille cette eau en creusant des puits ou en plaçant des tuyaux dans le sol. On la consomme dans les maisons et dans les usines.

L'eau dans l'atmosphère : l'évaporation

Quand il fait chaud, l'eau devient de la vapeur qui s'élève dans l'atmosphère. Elle rencontre l'air froid et se transforme en de fines gouttelettes d'eau. Celles-ci forment des nuages qui se déplacent dans le ciel. Lorsque les nuages se croisent, les gouttelettes grossissent et deviennent des gouttes d'eau. Celles-ci plus lourdes tombent et il pleut. Et cela recommence.

Voilà comment nous avons régulièrement de l'eau sur la terre.

Texte : (récit) : Les vacances à la campagne

Julien, âgé de dix ans est né à Cotonou et y vit depuis longtemps. Il demande à ses parents de lui permettre d'aller passer quelques jours de repos à Lowo chez un ami à qui il écrit régulièrement. Cet ami s'appelle Abalo. Il est un vrai campagnard car, il n'a jamais quitté son petit village entouré de collines.

L'autorisation reçue, Julien se rend chez son ami Abalo. Les salutations et présentations faites, les deux amis mettent au point leur programme de vacances : lire, jouer, rendre visite à d'autres enfants de leur âge mais surtout monter sur les collines avoisinantes. Julien accueille avec un grand cri de joie ce dernier point du programme et souhaite sa réalisation immédiate.

Un après-midi du mois de septembre, Abalo et Julien sont vers la colline la plus proche de leur habitation. Ils se racontent des histoires. Ils rient, ils courent pour attraper des papillons qui survolent leurs têtes.

Certains, malchanceux tombent dans les paumes de leurs mains tandis que les plus rusés leur échappent. Les voilà enfin au pied de la colline nommée "Alafia" qui signifie la paix. Pourquoi ce nom, Abalo n'a jamais cherché à le savoir.

Julien, surpris de cette grosse masse de pierre s'immobilise et dit :

- « Quoi Abalo ! Ne me dis pas que c'est en haut de cette colline que nous irons. »
- « Mais si ! De quoi as-tu peur ? Je vais te l'apprendre car j'en ai l'expérience. Sois courageux et suis bien mes conseils. »
- « Me permets-tu de te poser des questions de sécurité ? »
- « Volontiers, mon cher ami » répond Abalo.
- « Quels sont les animaux qu'on y rencontre ? S'il arrivait qu'on soit menacé en haut par un danger, est-ce qu'il est facile de descendre rapidement jusqu'au pied de la colline sans risquer de se casser un membre ? »

Julien, en posant toutes ces questions à son ami veut s'assurer qu'il sera en sécurité tellement il a peur de monter. Les mauvaises idées défilent dans sa tête. Il pense à la réaction de ses parents si une mésaventure lui arrivait. Mais le voilà décidé à jamais. Après un petit temps de silence, les yeux fixés à l'horizon il dit gaillardement :

« Je suis prêt à monter. »

Texte : Les vacances à la campagne (2^{ème} partie)

Abalo et Julien sont prêts à monter la colline Alafia.

- "Allons-y donc et suis bien mes conseils" réagit Abalo.
- "D'accord" répond Julien.
- "Ne te presse pas, soulève ton pied qui n'est pas celui d'appui. Tiens-toi bien sur l'autre. Courbe-toi un peu et prends tout ton appui sur le pied qui vient d'être posé. Recommence le même mouvement avec le second pied. Fais attention à la pierre sur laquelle tu vas poser un pied : il faut qu'elle soit stable sinon tu risques de tomber".

Ces conseils sont donnés tout au long de leur montée. A la grande surprise d'Abalo, Julien a réussi à gravir la colline. Les deux amis sont maintenant au sommet de la colline. Ils contemplent la verdure du village, la forme ronde des cases, la ligne brisée des sentiers qui mènent d'une habitation à une autre. Ils écoutent les roucoulements des tourterelles.

Après un moment de contemplation, les deux amis décident de rentrer.

Les cours donnés à Julien cette fois-ci pour descendre facilement la colline n'ont pas eu l'effet attendu. Il hésite, il demande qu'Abalo lui tienne la main. Il craint de glisser car la pente est raide. Que faire ! La distance qui le sépare du pied de la colline est encore importante. Il en était là quand, tout à coup, les deux amis voient un gros serpent noir, long de plus de deux mètres s'avancer vers eux. Abalo descend rapidement la colline et laisse son ami Julien à son sort.

Texte : Les vacances à la campagne (3^{ème} partie)

Abalo s'est sauvé et à descendu la colline.

Julien ne peut pas descendre la colline comme son ami. Il commence à pleurer. Le serpent, qui, habituellement se sauve quand il constate la présence humaine, continue de ramper vers Julien. Il rôde autour de lui, s'arrête un instant et soulève la tête tout comme s'il était en train de le saluer. Il sort sa langue et tente de lui lécher les pieds. Mais Julien tremblote, retire son pied et crie de toutes ses forces : "Au secours, au secours". Ces cris parviennent jusqu'aux oreilles des parents d'Abalo occupés à décortiquer les arachides récoltées.

Ceux-ci accourent jusqu'au pied de la colline. Sans chercher à savoir ce qui s'est passé, le papa d'Abalo gravit rapidement la colline. Il prend Julien sur son épaule, prononce quelques paroles magiques et le serpent disparaît.

Même transporté et hors de danger, Julien revit dans son souvenir ce petit moment passé avec le gros serpent noir et long.

Arrivé au pied de la colline, il voit Abalo tout malheureux qui pleure et qui, en sanglotant, lui présente ses excuses. Au lieu de se fâcher et de reprocher à Abalo sa conduite, Julien le console. Il le prend par la main.

Il lui réaffirme son amitié en lui adressant des paroles tendres. Les deux amis rentrent à la maison. Le père d'Abalo les fait asseoir.

Texte : Les vacances à la campagne (4^{ème} partie)

Le père d'Abalo annonce qu'il va révéler aux garçons un secret, un secret que même Abalo, son fils n'a jamais su.

Il leur dit :

« Vous savez mes enfants, pour vivre heureux et longtemps parmi les hommes, il faut avoir un dieu protecteur. Le serpent que vous avez vu n'est pas méchant. Il est celui qui veille sur ma famille. C'est d'ailleurs pourquoi la colline sur laquelle il vit est nommée Alafia. Si vous lui adressez les paroles magiques auxquelles il est habitué, il retourne tranquillement dans sa cache ».

Julien qui voudrait monter à la colline plusieurs fois pendant son bref séjour a amené le père d'Abalo à les initier son ami et lui à la prononciation des paroles magiques.

Depuis ce jour, les deux amis n'ont plus peur à la vue de ce serpent car ils possèdent maintenant les paroles magiques qui le font disparaître. Ils l'ont essayé quelques fois avec succès. Julien aura de quoi raconter à ses parents à son retour en ville.

La maltraitance

"Maltraiter un enfant dont tu as la garde peut t'envoyer en prison".

L'enfant confié à une famille pour accomplir des tâches domestiques n'est pas un animal. On ne peut donc pas lui demander de lourds travaux domestiques : puiser de l'eau à longueur de journée, faire la vaisselle, faire la lessive, rendre la maison propre, etc. Souvent, il fait ces travaux sans rien manger car il n'a pas le droit au petit déjeuner.

En plus, il doit apprêter le repas du midi. Malgré tout l'effort que déploie ce petit pour accomplir son travail journalier, il n'est jamais apprécié de sa tutrice. Au contraire, si son travail est mal fait ou fait sans soin, ce sont des injures et même le châtement corporel qu'il reçoit.

L'Organisation Non Gouvernementale "Terre des hommes" intervient pour protéger les enfants qui sont dans ces conditions. Les personnes qui agissent mal sont traduites en justice pour atteinte au droit de l'enfant. La punition va de un à trois mois compte tenu de la gravité des faits.

Je pense que les personnes qui maltraitent les enfants confiés font en sorte que ces enfants sont de plus en plus difficiles à trouver. En effet, les parents veulent de moins en moins confier leurs enfants à des familles à cause des mauvais traitements que certains ont subis.

**THEME : L'ENVIRONNEMENT NATUREL ET LES PROBLEMES
ENVIRONNEMENTAUX**

La violence, un phénomène à combattre

L'autre jour, un match de football a opposé une équipe de mon quartier à celle d'un village voisin. La partie a bien démarré. Malheureusement, le gardien de but a effectué un saut brutal pour arrêter une balle anodine. Son adversaire a été blessé. Naturellement, l'arbitre a signalé la faute. Malgré cela, les spectateurs ont envahi l'aire de jeu. Quel désordre ! Quel tohu-bohu ! La police est intervenue et les manifestants ont été dispersés.

Mais pourquoi le phénomène de la violence persiste-t-il sur nos stades ? Car il suffirait que des dispositions soient prises pour que nos stades connaissent moins d'actes de violence.

D'abord au niveau des clubs, il faut que les joueurs eux-mêmes soient disciplinés. Ils doivent éviter des actes provocateurs. Le jeu est un spectacle, un amusement, une distraction, un plaisir. L'adversaire n'est pas un ennemi, un animal à abattre. C'est un camarade à aimer et à respecter. Sa présence est nécessaire pour le jeu. Qu'on perde ou qu'on gagne, on se retrouve après le jeu pour sympathiser.

Ensuite, quant aux supporters et autres spectateurs, ils doivent applaudir les bonnes actions de part et d'autre, encourager les joueurs, pousser les acteurs à mieux faire par des chants et des acclamations. Ils doivent éviter les propos désobligeants envers les joueurs ou les arbitres, les jets d'objets, les injures qui conduisent souvent à la nervosité et à l'agressivité.

En ce qui concerne les forces de sécurité, leur présence est nécessaire et dissuasive. Elles doivent être vigilantes pour détecter et prévenir les éléments brutaux et agressifs dans les gradins et sur les pelouses. Leur nombre importe beaucoup pour maîtriser les débordements.

Mais la grande responsabilité incombe aux arbitres, surtout à l'arbitre central. Ce dernier doit rester impartial et maîtriser les règles du jeu. Il doit être attentif, vigilant pour ne pas se faire tromper par les joueurs. Il doit calmer voire arrêter le jeu dès qu'il constate une certaine nervosité ou des brutalités chez les joueurs.

Si les précautions que nous venons d'énoncer sont respectées, nous assisterons moins à des scènes de violence sur nos stades. Car jouer, c'est à notre avis se divertir, se distraire, s'égayer et se détendre. La violence n'a jamais contribué à atteindre ce but.

THEME : LA FAMILLE ET LE VILLAGE/QUARTIER DE VILLE

Texte : De bonnes habitudes à l'école

Dans la société en général, il se fait que beaucoup de personnes ignorent les règles de bonne conduite et partant de ce fait, se comportent très mal. L'école doit se donner l'obligation de préciser les bonnes habitudes à avoir.

- Bonjour Dossou !
- Bonjour Paul !
- Mon cher Dossou, sais-tu comment Cocou s'est-il comporté aujourd'hui matin à l'arrivée de notre maître ?
- Non.
- Ecoute-moi bien pour me donner ensuite ton point de vue sur la question.
- Nous étions tous en classe lorsque le maître a fait son entrée. Tout le monde s'est levé pour le saluer sauf Cocou qui est resté assis à sa place.

Comment trouves-tu son comportement ?

Dossou répond : « Pour ma part, Cocou ne s'est pas bien comporté. Il a manqué d'égard à son maître. Partout où il rencontre son maître ou d'autres personnes, il se doit de les saluer. Que ce soit à la maison, dans la rue ou à l'école, on doit avoir de bonnes habitudes. Cela permet de mieux apprendre. Profitons donc de cette occasion pour rappeler à notre ami et aux autres camarades qu'à l'école :

• Avec le maître

On doit :

- saluer poliment tous les maîtres et maîtresses, les directeurs et directrices d'écoles ;
- être attentif aux explications que donne le maître lors de son enseignement ;
- bien faire le travail qu'il demande ;
- avoir le courage de lui poser des questions sur telle ou telle notion qu'on ne comprend pas.

● **Avec ses camarades**

- aider ses camarades à comprendre et à faire les activités demandées par le maître ;
- rendre service à ceux qui en ont besoin ;
- être honnête, charitable et solidaire ;
- avoir l'esprit de tolérance et de partage ;
- travailler en équipe avec ses pairs.

● **En tout temps**

- aller à l'école à l'heure et chaque jour ;
- être toujours propre ;
- se coucher tôt pour bien dormir ;
- étudier attentivement ;
- observer de petites pauses par moment lorsque cela s'avère nécessaire pour bien assimiler les leçons ;
- demander de l'aide à ses frères, sœurs et amis plus avancés.

THEME : LA FAMILLE ET LE VILLAGE/QUARTIER DE VILLE

Titre : Pourquoi faut-il pratiquer l'entraide à l'école ?

Le petit Dossou, élève du CE1, a reçu de son maître, un devoir de maison en mathématique. Ne l'ayant pas bien compris, il s'est rapproché de son ami Pierre qui l'a aidé à mieux comprendre. Dossou, après avoir eu quelques explications sur l'exercice, est maintenant capable de résoudre le problème.

Quelques jours après, c'est Pierre qui a éprouvé des difficultés à résoudre un exercice de français. Que va-t-il faire ? Il se rapproche aussi de son camarade Dossou qui comprend mieux. Après quelques explications fournies par ce dernier, Pierre est en mesure de répondre aux questions qui lui sont posées.

Plusieurs fois de suite, les deux amis se sont retrouvés et ont travaillé ensemble, ce qui fait que lors des évaluations en classe, ils réussissent bien et occupent le premier rang.

L'aide qu'ils se portent l'un à l'autre leur permet d'obtenir de bons résultats. Tous les deux vont passer au CE2.

Quel message peut-on tirer de cette histoire ?

En famille, dans la rue, à l'école, nous devons nous aider les uns les autres dans tous les domaines. Cela permet d'aller toujours plus de l'avant et de réussir. Cette aide mutuelle est dénommée l'entraide. Elle développe :

- *la coopération ;*
- *l'amour du prochain ;*
- *le goût du travail bien fait ;*
- *la compréhension ;*
- *l'intelligence ;*
- *l'esprit de partage.*

Dans la rue

(Version schématisée)

On reconnaît que les habitants d'une ville ou d'un village sont bien éduqués ou non selon qu'ils se comportent bien ou mal dans la rue.

En effet, on dira d'un enfant qu'il s'est mal comporté s'il heurte, par exemple, quelqu'un dans la rue sans demander pardon. Lorsque j'observe des enfants céder le pas aux vieillards, aux infirmes, aux femmes ayant un enfant dans les bras, j'estime qu'ils sont bien éduqués. De même, des gens qui répondent poliment au passant qui demande son chemin manifestent une bonne éducation.

En général, le déplacement des personnes sur la route ou dans la rue obéit à des règles que chacun doit respecter.

Si tu observes dans la rue des comportements contraires à la politesse, tu es sûr de les trouver aussi dans les maisons.

La maltraitance

"Maltraiter un enfant dont tu as la garde peut t'envoyer en prison".

L'enfant confié à une famille pour accomplir des tâches domestiques n'est pas un animal. On ne peut donc pas lui demander de lourds travaux domestiques : puiser de l'eau à longueur de journée, faire la vaisselle, faire la lessive, rendre la maison propre, etc. Souvent, il fait ces travaux sans rien manger car il n'a pas le droit au petit déjeuner.

En plus, il doit apprêter le repas du midi. Malgré tout l'effort que déploie ce petit pour accomplir son travail journalier, il n'est jamais apprécié de sa tutrice. Au contraire, si son travail est mal fait ou fait sans soin, ce sont des injures et même le châtement corporel qu'il reçoit.

L'Organisation Non Gouvernementale "Terre des hommes" intervient pour protéger les enfants qui sont dans ces conditions. Les personnes qui agissent mal sont traduites en justice pour atteinte au droit de l'enfant. La punition va de un à trois mois compte tenu de la gravité des faits.

Je pense que les personnes qui maltraitent les enfants confiés font en sorte que ces enfants sont de plus en plus difficiles à trouver. En effet, les parents veulent de moins en moins confier leurs enfants à des familles à cause des mauvais traitements que certains ont subis.

L'ÉTOILE DE LA TERRE (Version schématisée)

L'étoile de la terre existe

1. Contrairement aux étoiles qu'on peut voir la nuit, celle de la terre est visible en plein jour. 2. En effet, l'étoile de la terre, c'est le soleil. 3. Le soleil est une étoile.

Une étoile comme les autres

4. Toutes les étoiles sont, comme le soleil, d'immenses boules de feu qui brûlent à des températures très élevées. 5. C'est parce que les étoiles sont trop loin de notre terre qu'on ne voit plus leur forme ronde. 6. Le soleil est beaucoup plus près de nous. 7. On peut ainsi voir sa forme ronde, sentir sa chaleur et même être aveuglé par sa lumière brillante. 8. C'est aussi à cause de cette lumière très vive qu'on ne voit pas les autres étoiles le jour. 9. La nuit, le soleil est de l'autre côté de la terre. 10. On ne peut donc pas voir sa lumière, mais on peut voir l'espace noir et les étoiles. 11. En effet, pendant qu'il fait jour d'un côté de la terre, parce qu'elle est exposée au soleil, il fait nuit de l'autre côté, parce que le soleil n'y est plus.

Les pointes des étoiles

12. C'est la couche d'air autour de la terre qui déforme la lumière des étoiles et donne l'impression qu'elles ont des pointes. 13. C'est aussi à cause de l'atmosphère qu'on a l'impression que les étoiles scintillent. 14. L'air a le même effet pour la lumière des étoiles qu'un objet brillant qu'on éclaire: on a l'impression que la lumière reflétée a la forme d'une étoile qui tremble un peu. 15. Le soleil est plus près de la terre et sa lumière puissante fait disparaître ces phénomènes.

La couleur des étoiles

16. D'autre part, si la lumière des étoiles est bleutée alors que celle du soleil est jaune, cela dépend de la chaleur qu'ils dégagent. 17. En effet, les savants ont remarqué depuis longtemps que la flamme bleue est la flamme la plus chaude, alors qu'elle l'est moins quand elle est jaune ou rouge. 18. C'est ainsi qu'on peut deviner que les étoiles bleues sont beaucoup plus chaudes que le soleil. 19. La couleur des étoiles dépend ainsi de leur température.

Une naine jaune

20. En réalité, il y a plusieurs étoiles jaunes, moins chaudes, dans l'univers, mais elles ne sont pas assez brillantes pour qu'on les voit. 21. Les étoiles de la nuit sont tellement loin de nous qu'on ne voit que les plus grosses et les plus chaudes. 22. Les scientifiques savent, en fait, que notre soleil est une petite étoile, assez vieille et pas très chaude. 23. On appelle ce genre d'étoile une «naine jaune». 24. C'est parce que notre «naine jaune» n'est pas trop éloignée de nous qu'elle arrive à nous éclairer et à nous réchauffer.

25. Comparé aux chaleurs que nous connaissons sur la terre, le soleil reste tout de même redoutable et il pourrait brûler facilement tout ce qui existe sur la terre si elle s'en approchait.

26. Les chiffres qui suivent donnent un aperçu de l'immensité de l'univers et des températures extrêmes qui règnent dans l'espace.

Quelques chiffres sur le soleil

Distance de la terre: 150 millions de kilomètres en moyenne
Volume: 1 300 000 fois plus gros que la terre
Température à la surface: 6000°C
Température au centre du soleil: 15 000 000°C
Âge: environ 4,5 milliards d'années (comme la terre)

L'ÉTOILE DE LA TERRE (Version contextualisée)

1. Quel drôle de titre! 2. Quand on regarde le ciel, les soirs sans nuages, on voit des milliers d'étoiles qui brillent doucement dans l'espace. 3. C'est un spectacle magnifique auquel on ne porte pas beaucoup attention quand on vit dans une grande ville comme Cotonou.

4. Y a-t-il parmi elles une étoile spéciale pour la terre? 5. Que veut dire ce titre, *L'étoile de la terre*?

L'étoile de la terre existe

6. Contrairement aux étoiles qu'on peut voir la nuit, celle de la terre est visible en plein jour. 7. En effet, l'étoile de la terre, c'est le soleil! 8. Oui, tu as bien lu: le soleil est une étoile. 9. Cela te surprend-il? 10. Il y a maintenant bien longtemps, plusieurs siècles mêmes, que les savants ont compris que le soleil est une étoile.

11. Si tu ne le savais pas, plusieurs questions peuvent se poser pour toi. 12. Par exemple, comment se fait-il que le soleil ne ressemble pas aux étoiles qui brillent dans le ciel, le soir? 13. Pourquoi n'est-il pas visible la nuit? 14. Pourquoi ne voit-on pas les étoiles le jour?

15. Tout ce que tu vas lire maintenant va tenter de répondre à ces questions.

Une étoile comme les autres

16. En réalité, le soleil n'est pas différent des autres étoiles. 17. Toutes les étoiles sont, comme le soleil, d'immenses boules de feu qui brûlent à des températures très élevées. 18. C'est parce que les étoiles sont trop loin de notre terre qu'on ne voit plus leur forme ronde. 19. Le soleil est beaucoup plus près de nous. 20. On peut ainsi voir sa forme ronde, sentir sa chaleur et même être aveuglé par sa lumière brillante. 21. C'est aussi à cause de

cette lumière très vive qu'on ne voit pas les autres étoiles le jour. 22. La nuit, le soleil est de l'autre côté de la terre. 23. On ne peut donc pas voir sa lumière, mais on peut voir l'espace noir et les étoiles. 24. Pour t'aider à comprendre pourquoi il y a le jour et la nuit, il faut retenir que pendant qu'il fait jour d'un côté de la terre, parce qu'elle est exposée au soleil, il fait nuit de l'autre côté, parce que le soleil n'y est plus.

25. On peut se demander, par ailleurs, pourquoi le soleil n'a pas la même couleur que les étoiles et n'a pas de «pointes» comme elles?

Les pointes des étoiles

26. D'abord, il faut savoir que c'est la couche d'air autour de la terre qui déforme la lumière des étoiles et nous donne l'impression qu'elles ont des pointes. 27. C'est aussi à cause de l'atmosphère qu'on a l'impression que les étoiles scintillent. 28. L'air a le même effet pour la lumière des étoiles qu'un objet brillant qu'on éclaire: on a l'impression que la lumière reflétée a la forme d'une étoile qui tremble un peu. 29. Le soleil est plus près de la terre et sa lumière puissante fait disparaître ces phénomènes.

La couleur des étoiles

30. D'autre part, si la lumière des étoiles est bleutée alors que celle du soleil est jaune, cela dépend de la chaleur qu'ils dégagent. 31. En effet, les savants ont remarqué depuis longtemps que la flamme bleue est la flamme la plus chaude, alors qu'elle l'est moins quand elle est jaune ou rouge. 32. C'est ainsi qu'on peut deviner que les étoiles bleues sont beaucoup plus chaudes que le soleil. 33. La couleur des étoiles dépend ainsi de leur température.

Une naine jaune

34. En réalité, il y a plusieurs étoiles jaunes, moins chaudes, dans l'univers, mais elles ne sont pas assez brillantes pour qu'on les voit. 35. Les étoiles de la nuit sont tellement loin de nous qu'on ne voit que les plus grosses et les plus chaudes. 36. Les scientifiques savent, en fait, que notre soleil est une petite étoile, assez vieille et pas très chaude. 37. On appelle ce genre d'étoile une «naine jaune». 38. C'est parce que notre «naine jaune» n'est pas trop éloignée de nous qu'elle arrive à nous éclairer et à nous réchauffer.

39. Mais, même s'il est moins chaud que les étoiles qu'on voit la nuit, il ne faut pas croire pour autant que notre soleil est tiède! 40. Comparé aux chaleurs que nous connaissons sur la terre, le soleil reste redoutable et il pourrait brûler facilement tout ce qui existe sur la terre si elle s'en approchait.

41. Pour bien comprendre la portée réelle des informations fournies dans ce texte, lis attentivement les chiffres qui suivent: cela va te donner un aperçu de l'immensité de l'univers et des températures extrêmes qui règnent dans l'espace.

Quelques chiffres sur le soleil

Distance de la terre: 150 millions de kilomètres en moyenne

Volume: 1 300 000 fois plus gros que la terre

Température à la surface: 6000°C

Température au centre du soleil: 15 000 000°C

Âge: environ 4,5 milliards d'années (comme la terre)

**Le réseau d'informations
Grille d'analyse des liens inter-phrases**

Phrases Paragrapes	Élaboration (phrases qui développent le sujet: spécifications, exemples, comparaisons, contrastes, etc)	Contextualisation (phrases qui ne visent qu'à situer le sujet, qui en donnent les circonstances, le décor...)	Commentaires (jugement, appréciation, ajout qui révèlent les pensées, les valeurs, les émotions, etc de l'auteur)
Introduction			
L'étoile de la terre existe			
Une étoile comme les autres			
Les pointes des étoiles			

Texte «L'étoile de la terre»
...suite

Le réseau d'informations Grille d'analyse des liens inter-phrases

Phrases Paragrapes	Élaboration (phrases qui développent le sujet: spécifications, exemples, comparaisons, contrastes, etc)	Contextualisation (phrases qui ne visent qu'à situer le sujet, qui en donnent les circonstances, le décor...)	Commentaires (jugement, appréciation, ajout qui révèlent les pensées, les valeurs, les émotions, etc de l'auteur)
La couleur des étoiles			
Une naine jaune			

Exemple d'un texte descriptif

Le Crocodile

Le crocodile est une sorte de lézard géant. C'est le plus grand des reptiles qui vivent de nos jours. Pourtant, il y a des milliers d'années, les dinosaures étaient encore bien plus gros.

Un crocodile peut mesurer jusqu'à sept mètres de long. Son énorme gueule contient plus de 65 dents, grandes, dures et pointues. Son dos et sa queue sont protégés par des écailles très dures. Les petits mesurent seulement une vingtaine de centimètres quand ils sortent de l'œuf.

Pendant une bonne partie de la journée, le crocodile se laisse flotter sur l'eau, paraissant dormir. Il montre seulement ses narines. Sur terre, il se déplace lentement, mais il nage très rapidement dans l'eau.

En général, le crocodile se préoccupe de son dîner seulement à la tombée de la nuit. Les petits se nourrissent surtout d'insectes; les grands crocodiles préfèrent les poissons, mais ils mangent aussi des oiseaux et d'autres animaux.

Le crocodile veille soigneusement à la propreté de sa gueule, parce que des petits animaux très gênants ont l'habitude de s'y glisser.

D'après Le Crocodile, Coll. Le Zoo fantastique, Éd. Études Vivantes, Montréal, 1979

Un environnement sain

Texte argumentatif

(version contextualisée)

1. L'autre jour, j'ai vu mon voisin faire le ménage de sa voiture. 2. Il y avait des mégots de cigarettes dans les cendriers et il a vidé ceux-ci dans la rue. 3. Il ne s'est même pas soucié de regarder si quelqu'un le voyait. 4. Il a de plus jeté par terre tout ce qui traînait dans sa voiture : papiers, sachets de plastic...

5. Et bien ! moi, cela m'a offensée mais j'étais trop gênée pour lui dire. 6. Je me demande vraiment pourquoi il agit ainsi.

7. Si tous les gens faisaient comme lui, notre ville serait très malpropre. 8. Une ville malpropre peut rendre les gens malades. 9. L'air y est vicié et les gens qui respirent cet air peuvent avoir des problèmes respiratoires.

10. De plus, si la ville est sale, la vermine va s'y installer. Vous connaissez sans doute tous les inconvénients que peut apporter la vermine. 12. D'abord, les rats et les souris laissent leurs excréments partout, ce qui pollue l'environnement. Ils s'infiltrent dans les maisons par les petits trous principalement, là où il y a de la nourriture. 14. Là, ils mangent et ils laissent des microbes partout. 15. En outre, s'ils sont surpris par les gens, ils peuvent les mordre et leur transmettre des maladies telles que la rage et le tétanos.

16. Je pense vraiment que les gens qui jettent n'importe quoi par terre contribuent à la propagation des maladies. 17. Si on veut un environnement sain, il faut s'abstenir de jeter quoi que ce soit par terre.

Atelier de rédaction de textes

Texte : **Un environnement sain**

Grille d'analyse des textes

	Élaboration Phrases qui développent une thèse à réfuter, à appuyer ou à démontrer à l'aide d'arguments.	Contextualisation Phrases qui ne visent qu'à situer le sujet, qui en donnent les circonstances, le décor.	Commentaires Phrases qui expriment des opinions, des pensées et des jugements de l'auteur.
1 ^{er} paragraphe			
2 ^{ème} paragraphe			
3 ^{ème} paragraphe			
4 ^{ème} paragraphe			
5 ^{ème} paragraphe			

Atelier de rédaction de textes

Structures et schémas textuels

Schéma narratif

Caractéristiques:

Un texte à dominante narrative comporte un ou plusieurs épisodes reliés entre eux, constitués des éléments suivants:

<p>Une situation initiale ... dans laquelle les personnages principaux sont dans un état d'équilibre, sans perturbation</p> <p>Un élément déclencheur ... qui perturbe l'état initial</p> <p>Un déroulement ... à savoir une suite d'actions ou d'événements qui fait progresser le récit,</p> <p>Un dénouement ... qui met un terme au déroulement</p> <p>Une situation finale (facultative) ... qui décrit ou évoque l'état final d'équilibre auquel sont parvenus les personnages</p>

Genres:

Les genres de textes les plus connus où domine le schéma narratif sont:

- le roman (d'aventure, d'espionnage, de mœurs, historique, policier, de science-fiction, etc.)
- le conte
- la nouvelle littéraire
- le mythe
- la légende
- etc.

Schéma explicatif

Caractéristiques:

Un texte à dominante explicative est de type «problème/solution». Plus précisément, il comporte les éléments suivants:

Une interrogation

... formulée sous forme de question ou de problème concernant un fait, un phénomène ou une situation, habituellement annoncée dans l'introduction

Une solution

... qui répond à la question ou au problème posé

... qui propose à cette fin des informations agencées selon une logique convenable (énumération de causes, comparaisons, déductions, rapport entre cause et conséquence, etc.)

Une conclusion (s'il y a lieu)

Genres:

Les genres de textes qui peuvent se prêter au schéma descriptif sont:

- l'article d'encyclopédie
- le documentaire
- le texte de vulgarisation scientifique
- etc.

Schéma descriptif

Caractéristiques:

Un texte à dominante descriptive est énumératif: il expose les caractéristiques d'un sujet, regroupées par aspects. Plus précisément:

Le sujet

... est mentionné dans le titre ou au début du texte ou, plus rarement, à la fin de la description

Les aspects

... sont les éléments du sujet que l'auteur a choisi de traiter

... sont souvent indiqués par des intertitres sous lesquels sont regroupées les informations qui s'y rapportent;

... sont présentés selon un ordre d'énumération qui convient au sujet: progression dans le temps, dans l'espace, du général au particulier, etc.

Les informations spécifiques

... exposent les caractéristiques de chacun des aspects retenus; selon le cas, il s'agit

- des parties du sujet: composantes, phases ou étapes
- des propriétés du sujet
- des qualités du sujet

Genres:

Les genres de textes qui peuvent se prêter au schéma descriptif sont:

- l'article d'encyclopédie (présentation d'un lieu, d'un objet, d'une personne, d'un personnage, d'un événement, d'un phénomène socioculturel ou naturel, ...)
- le documentaire (comme ci-haut mais dans le cadre d'un témoignage, d'un document d'archives, ...)
- les consignes (recettes, notices de montage, modes d'emploi, règles de jeu, ...)
- les comptes rendus (bulletins de nouvelles, de la météo, nouvelle journalistique)

Schéma argumentatif

Caractéristiques:

Un texte à dominante argumentative vise à démontrer ou à réfuter une thèse. Plus précisément, il contient les éléments suivants:

Une thèse

... à savoir une opinion, une croyance, une affirmation qui fait l'objet de l'argumentation

Une chaîne d'arguments

... à savoir des faits, des exemples, des croyances qui font consensus, des principes logiques, etc. qui servent à réfuter, à appuyer ou à démontrer la thèse soutenue

Une conclusion

... qui confirme le point de vue initial ou dégage une nouvelle thèse

Genres:

Les genres de textes les plus connus où domine habituellement le schéma argumentatif sont:

- la lettre ouverte
- l'article critique
- l'éditorial
- la chronique
- le texte d'opinion
- etc.

Séquences dominantes et séquences insérées

À première vue, la théorie des schémas textuels, en ce qu'ils sont minimalistes, ne semble pas rendre compte de l'originalité et de l'hétérogénéité des structures des textes. La difficulté est cependant éludée et l'analyse s'éclaire dès que l'on considère ces schémas comme des SÉQUENCES textuelles à partir desquelles s'organisent les structures des textes, tels qu'on les écrit.

Un texte est ainsi, selon Jean-Michel Adam (1992), une unité composée d'une ou de plusieurs séquences identiques ou différentes, agencées de façon particulière par chaque auteur.

Plus précisément, on reconnaît habituellement dans un texte une SÉQUENCE DOMINANTE (narrative, descriptive, explicative, argumentative) et une ou des SÉQUENCES INSÉRÉES. Pour les besoins du texte et de la situation, les séquences insérées pourront être elliptiques ou complètes. L'exemple le plus connu de cette manière de faire est certainement l'insertion de séquences descriptives dans les textes narratifs. Comme chacun sait, il s'agit là d'un procédé important pour créer et accroître l'illusion de la réalité dans une histoire que l'on raconte.

Diverses autres visées peuvent ainsi inciter un auteur à l'insertion de séquences dans un texte: captiver ou accroître l'intérêt du lecteur, concrétiser le contexte d'un exposé, évaluer l'information et la commenter, rendre l'information crédible, etc. On pourrait les résumer en affirmant qu'elles visent soit à CONTEXTUALISER les informations de la séquence dominante, soit à les COMMENTER.

En somme, la structure du contenu dans un texte s'organise selon 3 paramètres:

- certaines informations ÉLABORENT le sujet; ce sont celles de la séquence dominante
- d'autres correspondent à des séquences insérées complètes ou partielles, qui CONTEXTUALISENT les informations de la séquence dominante
- d'autres encore constituent des COMMENTAIRES de l'auteur sur le sujet ou sur le contenu (évaluation, opinion, informations métalinguistiques, etc.)

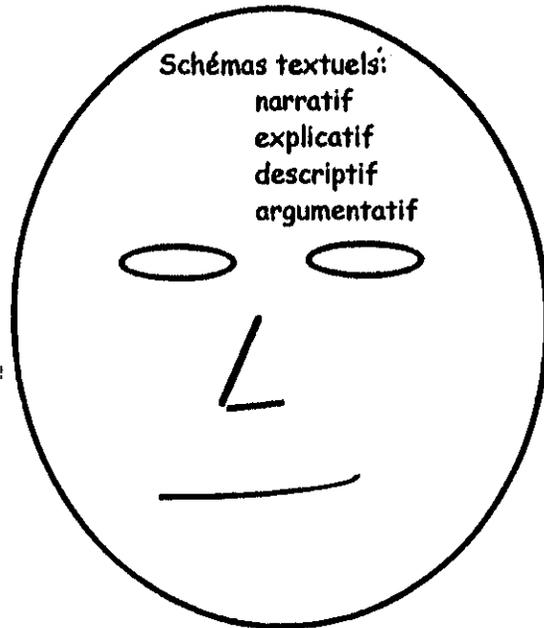
Aspects pédagogiques

Aperçu

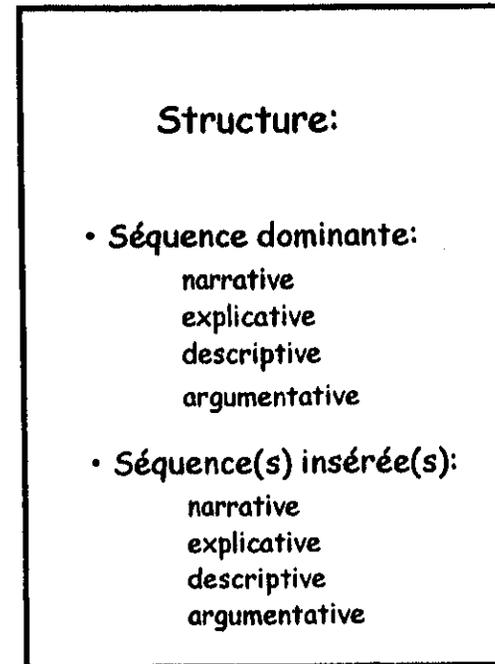
Si le concept de SÉQUENCES TEXTUELLES est utile pour la rédaction de textes, elle l'est également pour la lecture.

En effet, on connaît depuis longtemps les stratégies cognitives et métacognitives qui permettent aux lecteurs de donner du sens aux mots quand ils lisent, et on a un bon aperçu des stratégies qui permettent d'élucider le sens des phrases. Cependant, il manquait jusqu'à maintenant d'outils intellectuels pour traiter du sens des «grandes masses verbales» des textes, comme le paragraphe ou même le texte entier. La théorie des séquences textuelles contribue à combler ce vide. Elle permet au lecteur de reconnaître l'organisation de ces masses verbales pour hiérarchiser les informations et mettre en évidence ainsi celles qui sont indispensables à la compréhension du texte. Il s'agit ici d'une stratégie de lecture non négligeable, surtout en lecture studieuse. L'expérience montre incidemment qu'elle est une étape des plus utiles lors de l'élaboration d'un résumé qui soit fidèle au propos de l'auteur.

SCRIPTEUR



TEXTE



Atelier de lecture

Stratégies de lecture

Stratégies d'identification des mots

#1 Reconnaissance spontanée des mots vus souvent en classe ou lecture globale des mots

En situation de lecture, lorsque les enfants sont incapables de lire un mot vu préalablement en classe, les leur rappeler et leur demander d'essayer de s'en souvenir.

Il faut que les élèves voient souvent les mêmes mots ; pour ce faire, certains enseignants font des textes parallèles à ceux présents dans les livres scolaires en changeant quelques mots et ils les font lire aux élèves.

Exercices pour favoriser cet apprentissage,

Préparation:

-écrire sur des cartons individuels les mots susceptibles d'être présents souvent dans les textes.

-trouver des gravures qui correspondent à ces mots.

Exercices :

a) Faire lire ces mots en faisant observer certains indices : longueur, 1re lettre, dernière lettre, hampes , accents, guillemets,etc...

b) Faire classer ces mots par catégories : graphies, animaux, couleurs, vêtements...

c) Donner 2 ou 3 mots à chacun et demander de montrer aux autres les mots que vous demandez ou qui font partie de la catégorie demandée.

d) Donner des mots pouvant constituer une phrase et demander de reconstituer cette phrase.

e) Montrer un mot rapidement, le cacher et demander à l'enfant de dire de quel mot il s'agit

f) À partir d'un texte, demandez de pointer du doigt un mot..

g) Faire associer des mots et les gravures qui correspondent à ceux-ci. Par exemple, donner à chaque groupe de 2 élèves, 6 mots et 6 gravures à paier.

Selon Touyarot, 1971, plus un mot est rencontré souvent par le lecteur, plus il est facile à identifier parce que pour percevoir ce mot et le reconnaître, le lecteur prélève des indices de plus en plus légers. En somme, il ne retient que les indices les plus significatifs. Des recherches ont prouvé que les lecteurs qui lisent globalement une grande quantité de mots sont des lecteurs très habiles qui peuvent plus facilement faire des liens entre les informations du texte car ils lisent plus rapidement.

Stratégies d'identification des mots

#2 L'anticipation des mots en utilisant le contexte.

En situation de lecture, lorsque l'élève est face à un mot qu'il ne connaît pas, lui demander de passer ce mot, de lire le reste de la phrase et d'essayer de deviner de quel mot il s'agit.

Autres interventions, en situation de lecture :

- a) Faire lire le titre et les sous-titres et présenter le contenu général du texte.
- b) Faire anticiper la structure du texte compte tenu du type de texte (récit, texte informatif, lettre).
- c) Si le texte contient des gravures, prendre le temps de les observer avec les élèves et leur suggérer d'y recourir lors de la lecture du texte.
- d) Permettre aux élèves de faire part de ce qu'ils savent déjà au sujet de la thématique traitée dans le texte.

Exercices pour favoriser cet apprentissage,

e) Faire anticiper des mots qu'on a pris soin de cacher avant la 1^{re} lecture d'un texte au tableau. S'assurer que le contexte permettra de découvrir ces mots. Ensuite, découvrir les mots cachés et comparer les mots trouvés à ceux qui étaient cachés.

Cet exercice a pour but de montrer aux élèves qu'ils peuvent anticiper lorsqu'ils lisent et qu'ils ne doivent pas lire chaque syllabe voire chaque mot.

f) Donner à compléter aux élèves un texte troué. Les mots à placer peuvent leur être fournis.

Stratégies d'identification des mots

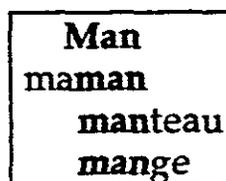
#3 Utilisation des lettres et des syllabes

En situation de lecture, si les élèves doivent lire un mot pour la 1re fois et que ce mot contient des syllabes étudiées, lui faire lire ce mot syllabe par syllabe, lui demander s'il a déjà entendu ce mot et s'il en connaît le sens. S'il n'en connaît pas le sens, lui proposer de le chercher dans le dictionnaire pour voir l'illustration de ce mot, s'il y a lieu.

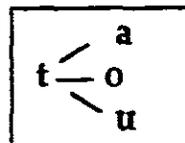
Exercices pour favoriser cet apprentissage:

Plus les lecteurs sont habiles à anticiper et plus ils peuvent lire globalement un grand nombre de mots, moins ils se servent du système grapho-phonétique. Toutefois, ils ont besoin d'automatiser l'utilisation des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes.

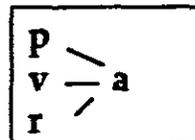
a) Lors du 1er apprentissage des lettres et des syllabes, faire des affiches aide-mémoire pour quelques graphies. Exemple



b) Associer une seule consonne à 3 voyelles



c) Associer une voyelle à 3 consonnes



d) Écrire des mots sous la dictée de l'enfant. L'enfant dit à quelqu'un d'autre quelles lettres écrire. Plusieurs enfants ont ainsi été récupérés en lecture.

Stratégies d'identification des mots

#4 Utilisation de la dérivation lexicale.

En situation de lecture, lorsqu'un élève est face à un mot nouveau inconnu à l'oral, faire trouver le sens du mot à l'aide du radical, du préfixe ou du suffixe.

Exercices pour favoriser cet apprentissage :

- a) Faire trouver une liste de mots de même famille.
- b) Présenter des mots ayant le même préfixe ou le même suffixe et faire ressortir ce que ces affixes apportent au mot de départ. Exemples

Préfixes	Suffixes
défaire	maisonnette
dégonfler	fillette
déboutonner	jardinet

- c) Demander de trouver le petit mot dans le grand mot.
Exemple : dans **décongestionner** il y a le mot **congestion**.

Stratégies d'identification des mots

#5 Utilisation des sources externes

En situation de lecture, lorsque les élèves ont un problème avec le sens d'un mot, leur dire de n'utiliser le dictionnaire qu'en dernier recours à cause du temps qu'ils vont mettre à trouver le mot ce qui leur fera perdre le sens du texte. Ils doivent, au préalable, recourir à l'utilisation du contexte ou à la dérivation lexicale.

Toutefois, il faut leur apprendre à chercher au dictionnaire car parfois ils seront obligés d'y recourir.

Pour les élèves qui ne connaissent pas les mots usuels et fréquents d'une langue, un dictionnaire comportant beaucoup d'images est tout indiqué.

Exercices pour favoriser cet apprentissage :

a) Faire placer des mots selon l'ordre alphabétique. Au début, les mots ont la 1^{re} lettre en commun. Ensuite, ils ont les deux premières lettres en commun et ensuite, les trois premières.

b) Faire chercher des mots au dictionnaire. Pour apprendre à chercher au dictionnaire, faire placer des mots selon l'ordre alphabétique en demandant de regarder la 1^{re} lettre. Lorsqu'ils sont habiles à faire cela, leur demander de chercher des mots en regardant les 2 premières lettres et ensuite, les 3 premières lettres.

Faire recourir à l'alphabet affiché dans la classe pour faciliter la recherche au dictionnaire.

Pour les plus jeunes, ce serait très utile de coller, sur chaque table de travail, un carton contenant toutes les lettres de l'alphabet.

Stratégies de compréhension des phrases et des textes

6 Utilisation des règles qui régissent l'ordre des mots dans les phrases.

Pour développer cette habileté, il faut favoriser des communications orales fréquentes afin que les élèves développent des automatismes. Chaque fois que cela est possible, faire parler les élèves. Par exemple, s'informer auprès d'eux de ce qu'ils ont fait la veille, des difficultés qu'ils ont eues à faire leurs devoirs à la maison, s'ils sont allés faire des achats, ce qu'ils y ont vu, les personnes qu'ils ont rencontrées, etc...Profiter de ces conversations pour reformuler discrètement les phrases défectueuses sans toutefois nuire à la communication ni à la spontanéité.

En situation de lecture, l'enseignant doit être attentif aux mots oubliés et aux mots changés pour d'autres. Reprendre discrètement les élèves. Cela peut, de plus, donner des indices sur les exercices à faire en classe.

Exercices pour favoriser cet apprentissage :

- a) Faire reconstituer des phrases en fournissant les mots aux élèves.
- b) Faire composer des phrases en choisissant les mots parmi plusieurs mots écrits au tableau.
- c) L'enseignant doit écrire des phrases en mettant des mots en surplus et demander de rayer ces intrus.

Stratégies de compréhension des phrases et des textes

7 Utilisation des signes de ponctuation pour séparer les groupes sémantiques et donner du sens à une phrase

En situation de lecture, rappeler ce que les signes de ponctuation qui causent le plus de problèmes veulent dire, plus spécialement, les deux-points, les guillemets, le tiret. etc...

Ponctuation	Ce que cela signifie
Point (.)	La phrase est terminée.
Point d'interrogation (?)	Cette phrase est une question.
Point d'exclamation (!)	Cette phrase exprime un sentiment.
Point de suspension (...)	La phrase est terminée mais l'idée n'est pas complète.
Point virgule (;)	La phrase qui suit parle de la même chose que celle qui précède.
Deux points (:)	Les mots situés après les deux points ou entre les tirets, les virgules ou les parenthèses, renferment des explications ou des exemples de ce qui a été dit juste avant.
Tirets (- -)	
Parenthèses (())	
Partie de phrase entre deux virgules (, ,)	
Virgule (,)	Dans une énumération, elle a le sens de (et). Elle sépare un complément du reste de la phrase lorsque celui-ci est placé au début de la phrase.
Deux points (:)	Ils annoncent aussi les paroles de quelqu'un.
Les guillemets (" ")	Ils sont placés avant et après les paroles relatées.
Tiret (_)	Il indique le changement d'interlocuteur dans un dialogue.

Exercice pour favoriser cet apprentissage :

Écrire un texte en enlevant quelques signes de ponctuation et demander aux élèves de ponctuer ce texte.

Stratégies de compréhension des phrases et des textes

8 Utilisation des mots de relation à l'intérieur de la phrase.

En situation de lecture, lorsque les mots de relation empêchent de comprendre une phrase, écrire cette phrase au tableau et voir avec les élèves ce que cette phrase veut dire. Leur demander de l'expliquer dans leurs mots.

Mots de relation	Exemples
Les pronoms	Cet instrument est fabriqué avec un matériau semblable à celui avec lequel on fabrique les ponts. Les machines enlèvent l'air des boîtes et les ferment hermétiquement.
Les connecteurs	Ce garçon est grossier c'est-à-dire qu'il dit des paroles offensantes. Le soulier de même que le talon et la semelle sont faits de cuir.

Exercice pour favoriser cet apprentissage :

Écrire un texte en ne mettant pas certains pronoms et certains connecteurs. Demander ensuite aux élèves de les écrire au bon endroit en les leur fournissant.

Stratégies de compréhension des phrases et des textes

9 Utilisation des pronoms, des adverbes, des synonymes, des termes génériques, des termes spécifiques pour comprendre une phrase et faire des liens avec les autres phrases.

En situation de lecture, il faut amener les élèves à faire les liens en trouvant ce que les mots de substitution remplacent lorsque ceux-ci causent des problèmes de compréhension. Les élèves peuvent réunir par des flèches ces mots à ceux qu'ils remplacent.

Exemples d'interventions :

Avec des pronoms.

Nous avons acheté des chandails très semblables, toi, Paul et moi. Le mien est plus foncé que le sien alors que le tien est plus grand que les nôtres. Rachid a donné un livre à Halim. Il le lui a offert à l'occasion de son anniversaire. Questions à poser : Que remplace : le mien, le sien, le tien, les nôtres, il, le, lui .

Avec des adverbes.

Le vieux s'est rendu à l'épicerie vers 11 heures du matin. Plus tôt, il avait pris un café au restaurant du coin. Question à poser : Que signifie plus tôt ? Est-ce avant 11 heures ou après 11 heures ?

Avec des synonymes.

Loubna s'est fait une blessure à la jambe. C'est sa mère qui lui a pansé cette plaie.
Question à poser : Quel mot veut dire la même chose que plaie ?

Avec des termes génériques.

Hier, j'ai vu une antilope à la télévision. J'aime ces animaux car ils sont gracieux.
Question à poser : À quels animaux réfère-t-on lorsqu'on dit << ces animaux >> ?

Avec des termes spécifiques.

Les reptiles me fascinent. C'est la vipère que je connais le plus.
Question à poser : À quelle catégorie d'animaux la vipère appartient-elle?

Stratégies de compréhension des phrases et des textes

10. Utilisation des mots de relation qui peuvent aider à voir ce qu'ajoute une phrase à une autre.

En situation de lecture, demander ce que veulent dire les mots de relation rencontrés et demander ce qu'ils veulent dire précisément dans la phrase à comprendre.

Mots de relation	Ce qu'ils veulent dire
En plus, De plus, Et, C'est aussi, Aussi	Que cette phrase élabore ce qui est dit dans la phrase précédente.
C'est dans, C'est à, C'est chez	Que cette phrase élabore ce qui est dit dans la phrase précédente en précisant le lieu.
Ensuite, Avant, Auparavant, Après quoi, Suite à, Par la suite	Que cette phrase me dit ce qui est arrivé avant ou après ce qui est dit dans la phrase précédente.
C'est pourquoi, À cause de cela	Que la phrase précédente est la cause de ce qui sera dit dans cette phrase.
En conséquence, Alors	Que cette phrase présente les effets de ce qui a été dit dans la phrase précédente.
Mais, Cependant, Toutefois, Pourtant, Par contre, Néanmoins	Que cette phrase est en contraste avec la phrase précédente ou qu'elle nuance ce qui a été dit précédemment.
C'est-à-dire, Par exemple, Ainsi, Il s'agit	Que des exemples ou des explications suivront.
En somme, En bref, Donc, Ainsi	Que cette phrase englobe ce qui a été dit, qu'elle généralise ou résume.

Stratégies de compréhension des phrases et des textes

11 Utilisation des marques de la structure du texte pour permettre une meilleure compréhension :

En situation de lecture, faire remarquer les marques de la structure du texte et demander de trouver comment on doit les interpréter.

- les alinéas et les paragraphes,
- la numérotation,
- les titres, les sous-titres,
- les mots soulignés, en caractère gras, en italique,
- l'index et la table des matières.

Stratégies de compréhension des phrases et des textes

12. Utilisation des explications, des exemples, des compléments d'information, des nuances pour dégager l'idée principale .

En situation de lecture, faire dégager l'information principale. Pour ce faire, faire mettre entre parenthèses, rayer, ou ignorer les explications, les exemples, les compléments d'information ou les nuances.

Exemples :

Avec des explications.

Certains champignons que l'on peut cueillir dans les champs peuvent être dangereux car certains sont vénéneux, d'autres mortels .

Une explication peut être précédée de : car, parce que, ainsi, c'est-à-dire,...

Avec des exemples.

Dans le cas de doute sur les champignons, il faut faire appel à des spécialistes car certains sont dangereux. Par exemple, l'amanite tue-mouches est vénéneuse tandis que l'amanite printanière est mortelle .

Un exemple peut être précédé de : par exemple, soit, tel, ainsi, c'est-à-dire, il s'agit de,...

Avec des compléments d'information.

Il faut connaître les conditions de conservation des aliments. Certains doivent être cuits tout de suite tandis que d'autres peuvent se conserver quelques jours.

Avec des nuances.

Il apparaît néfaste pour les personnes âgées de cesser de travailler, Toutefois, si elles peuvent faire d'autres activités, elles ne s'ennuieront pas.

Quelques exercices sur le sens des phrases et des textes.

1) Écrire un texte et y insérer une ou deux phrases qui n'ont pas de rapport avec le texte. Demander ensuite aux élèves de trouver la ou les phrases qui ont été ajoutées.

2.) Écrire un paragraphe sur un thème et remplacer quelques mots par d'autres qui n'ont aucun sens dans le paragraphe. Demander ensuite aux élèves de trouver ces mots et de les remplacer par des mots qui conviendraient mieux.

3) Écrire un texte et déplacer une phrase. Demander ensuite aux élèves de trouver cette phrase et de la placer au bon endroit.

4) Écrire un texte avec deux ou trois paragraphes en mettant dans chacun des paragraphes une phrase de base c'est-à-dire qui ne peut être enlevée car les autres phrases la complètent. Demander ensuite aux élèves de trouver cette phrase.

5) Écrire un texte en ne mettant pas les titres aux paragraphes. Demander aux élèves de placer les titres des paragraphes au bon endroit en leur fournissant les titres.

6) Demander de placer la ponctuation à un texte auquel on a enlevé les signes de ponctuation.

7) Écrire un texte en enlevant les mots liens tels que et ensuite, dont, alors, donc etc...Demander de placer ces mots au bon endroit en les fournissant aux élèves.

8) Écrire des phrases en déplaçant un mot de chaque phrase. Demander de trouver ce mot et de le replacer à la bonne place.

9) Écrire un texte en enlevant un mot par phrase. Demander de replacer ces mots au bon endroit en les fournissant aux élèves.

10) Faire relier ensemble deux sections de phrases.

Champ de formation en français

Proposition d'horaire et répartition

1. Vocabulaire
2. Communication orale
3. Lecture 1^{ère}
4. Expression écrite
5. Orthographe
6. Grammaire
7. Conjugaison
8. Séance de mise au propre du texte écrit
9. Lecture 2^{ème} / 3 semaines/4 Poème/1 semaine/4
10. Stratégies de lecture (exercices)
11. Graphisme.

RESPONSABILITÉ DE CHACUN DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE FRANÇAIS

- | | |
|--|-------------------|
| 1. Révision des textes (adaptation au niveau des enfants) | <i>Fidèle</i> |
| 2. Révision de l'appareil pédagogique | |
| A. Question sur le texte (réponds, Réfléchis, Réagis) | <i>Florentine</i> |
| B. Connaissances (vocabulaire, structures syntaxiques, grammaire, orthographe, conjugaison, graphisme et expression écrite, ...) | <i>Alain</i> |
| 3. Révision des mises en situation et des intentions
Lecture – Ecriture – Oral | <i>Romain</i> |
| 4. Vocabulaire thématique | <i>Félix</i> |
| 5. Vérification : guide et livre de l'élève,
couvrent-ils tous les contenus des programmes ? | <i>Sulpice</i> |
| 6. Exactitude des renvois | <i>Martine</i> |
| 7. Cohérence et compréhensibilité du guide
et du livre de lecture pour le maître | <i>Ferdinand</i> |

P.S : Ces responsabilités s'ajoutent au travail de rédaction.

Grille d'auto-évaluation des textes produits

1. Élaboration du contenu

(Voir document intitulé: Structures et schémas textuels)

1.1 Le texte comprend-il les éléments requis par le schéma dominant?

1.2 Le texte comporte-t-il des informations qui contextualisent le contenu ?

1.3 Le texte comporte-t-il des phrases qui sont des jugements ou des phrases qui révèlent les pensées, les valeurs ou les émotions de l'auteur?

(Ce dernier point est facultatif)

2. Qualité des thèmes

2.1 Les thèmes sont-ils signifiants, intéressants pour l'élève?

2.2 Les thèmes permettent-ils à l'élève de s'ouvrir au monde

- d'ici
- d'ailleurs
- d'aujourd'hui
- d'hier

3. Lisibilité du texte

(voir document intitulé: Critères de lisibilité)

3.1 Le texte respecte-t-il les critères de lisibilité connus et relatifs

- au choix de l'information
- à la formulation de l'information
- à l'organisation de l'information

Grille d'auto-évaluation pour les concepteurs des manuels de français

Les textes

1. Les textes tiennent-ils compte des schémas de textes ?
2. Les textes sont-ils adaptés au niveau des élèves ?
3. Les textes sont-ils exempts de fautes d'orthographe et de syntaxe ?
(Voir grille d'auto-évaluation des textes/ou les critères de lisibilité)
4. Y a-t-il une mise en situation ?
5. Y a-t-il une intention de lecture ?
6. L'intention de lecture est-elle en lien avec le contenu du texte ?

Appareil pédagogique

Je comprends

7. Les questions sont-elles en nombre suffisant pour couvrir tout le texte ?
8. Les questions comportent-elles des difficultés de niveaux différents (sélection, regroupement, inférence) ?

Je réfléchis

9. Les questions sont-elles en lien avec les stratégies de lecture ?
(Voir document relatif aux stratégies de lecture).

Je réagis

10. Les questions demandent-elles l'opinion du lecteur quant aux informations contenues dans le texte ?

Guide du maître

11. Les activités décrites tiennent-elles compte de toutes les rubriques retenues dans la planification.
 - Vocabulaire
 - Lectures 1 et 2
 - Communication orale
 - Communication écrite (1^{er} jet)
 - Orthographe
 - Grammaire
 - Conjugaison
 - Communication écrite (mise au propre du texte)
 - Stratégies de lecture
 - Graphisme.
12. L'activité de communication orale comporte-t-elle une mise en situation et une intention ?
13. L'activité de communication écrite comporte-t-elle une mise en situation et une intention ?
14. Le guide est-il suffisamment complet et les activités suffisamment décrites pour que le maître sache clairement ce qu'il doit faire en classe ?
15. Le matériel didactique (guide et livre de l'élève) couvre-t-il les objectifs et les contenus du programme ?
16. Le guide et le livre de l'élève constituent-ils un ensemble cohérent et compréhensible pour le maître ?

Le questionnement à partir d'un texte.

Les questions que l'on pose aux élèves doivent amener ceux-ci à traiter l'information du texte en faisant des opérations cognitives sur le texte. Ces opérations cognitives doivent être de niveaux différents. Ainsi, les opérations plus simples se limiteront à la simple sélection d'informations lorsque la réponse est explicite dans le texte tandis que les opérations plus complexes exigeront que les élèves fassent des inférences lorsque la réponse n'est pas explicite dans le texte. Certaines questions exigeront des réponses personnelles et feront appel au jugement du lecteur. De plus, des questions amèneront les élèves à dire comment ils sont arrivés à la réponse. Il s'agit là d'habiletés métacognitives car elles demandent d'identifier les stratégies de lecture utilisées pour comprendre le texte. Ces questions doivent suivre chaque réponse donnée par l'élève.

1) Questions demandant aux élèves de faire de la **sélection** d'informations.

Il y a sélection d'informations lorsque les informations sont textuelles dans le texte. Il est possible que ces informations se trouvent à plus d'un endroit dans le texte. Il s'agit alors pour le lecteur de faire du **regroupement** d'informations.

Exemple : Les Vénitiens, ceux qui ont fondé la ville de Venise, vivaient de la pêche. Plus tard, ils sont devenus de grands commerçants et des voyageurs.

Question : À quoi les Vénitiens occupaient-ils leur temps? Réponse : pêche, commerce et voyage. La réponse se trouve dans deux phrases.

2) Questions demandant aux élèves de faire des **inférences**.

Il y a inférence lorsque les informations sont implicites dans le texte ou lorsque les liens sont implicites.

Exemple : J'avais deux soeurs à la maison , Saïda et Loubna, mais il n'en reste plus qu'une, à présent. En effet, Loubna nous a quittés pour la France. Question : Où habite Saïda ? Réponse : À la maison. Cette réponse n'est pas explicite dans le texte. Il faut faire une déduction c'est-à-dire , une inférence.

3) Questions demandant des réponses personnelles et faisant ainsi appel au **jugement**.

Exemples : a) Quel personnage as-tu aimé le plus ? Pourquoi ? b) Quelles sont les informations les plus importantes ? c) Qu'est-ce qui te fait dire que cette histoire est imaginaire ?

4) Questions relatives aux stratégies de lecture et qui font appel aux **habiletés métacognitives**.

Il s'agit de questions qui amènent les élèves à dire comment ils ont fait pour trouver la réponse, les liens qu'ils ont faits, les inférences qu'ils ont dû faire, les stratégies de lecture qui les ont aidés. Ils répondent à ces questions après chaque réponse

trouvée.

Exemples :

- a) Cette information n'est pas explicite dans le texte. Comment l'as-tu trouvée ?
- b) Qu'est-ce qui peut t'aider à trouver le sens du mot ?
- c) Quelle stratégie de lecture as-tu utilisée pour trouver la réponse ?

Le questionnement en tenant compte du type de texte.

Les textes à caractère littéraire tels les contes, les histoires, etc...

Poser des questions sur les personnages, le héros, les lieux, et l'action de départ.

Poser des questions sur le ou les éléments perturbateurs, l'ami, l'ennemi, les actions de ceux-ci, les conséquences de leurs actions, etc...

Poser des questions sur la solution trouvée, les conséquences de celle-ci, etc..

Poser des questions sur la fin .

Demander s'il s'agit d'une histoire vraie et pourquoi.

Les textes à caractère informatif

Demander de préciser de quoi il est question dans ce texte.

Demander de trouver tous les aspects traités dans ce texte.

Demander ce qui est dit sur chacun des aspects de ce texte.

Demander si les informations du texte leur semblent véridiques et pourquoi.

Les textes à caractère incitatif (pour faire agir, telle une recette)

Demander de préciser de quoi il est question.

Demander quel matériel est requis, s'il y a lieu.

Demander de repérer les directives ou règlements importants ou essentiels .

Les textes à caractère expressif.

Demander de trouver l'opinion, le point de vue de l'auteur.

Demander de trouver les arguments qui justifient cette opinion ou ce point de vue.

(faits réels, raisons personnelles de l'auteur)

Demander de trouver les explications ou les exemples qui renforcent ces arguments.

Demander si l'auteur a émis des réserves et, si oui, lesquelles.

Les textes à caractère incitatif (pour convaincre)

Demander de trouver de quel conseil il est question.

Demander de repérer les arguments de l'auteur (les avantages).

Demander de repérer les explications ou les exemples qui renforcent les arguments.

Demander s'ils sont d'accord avec l'auteur et pourquoi.

Questions reliées au schéma de récit

<p>1. De qui parle l'histoire? _____</p> <p>_____</p> <ul style="list-style-type: none">• Où se passe-t-elle? _____• Quand se passe-t-elle? _____ <p>2. Quel est le problème dans l'histoire? _____</p> <p>_____</p> <p>3. Comment a-t-on essayé de résoudre le problème? _____</p> <p>_____</p> <p>4. Le problème a-t-il été réglé? _____</p> <p>5. Que se passe-t-il à la fin de l'histoire? _____</p> <p>_____</p>
--

N.B. Les questions 2 et 3 peuvent être reprises autant de fois qu'il y a de séquences insérées au texte (péripéties, événements distincts)

Schéma narratif (Texte avec épisodes) 1^{er} modèle

- Situation initiale
- Élément déclencheur

-
- | | | |
|--|---|-------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Déroulement• Dénouement (1^{er})
(règlement nul ou partiel) | } | 1 ^{er} épisode |
|--|---|-------------------------|

À suivre

-
- | | | |
|--|---|--------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Déroulement• Dénouement (2^{ème})
(règlement total) | } | 2 ^{ème} épisode |
|--|---|--------------------------|

-
- Situation finale
-

Schéma narratif (Texte avec épisodes) 2^{ème} modèle

- Situation initiale

-
- | | | |
|---|---|-------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Élément déclencheur (1^{er})• Déroulement• Dénouement | } | 1 ^{er} épisode |
|---|---|-------------------------|

À suivre

-
- | | | |
|--|---|--------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Élément déclencheur (2^{ème})• Déroulement• Dénouement | } | 2 ^{ème} épisode |
|--|---|--------------------------|

-
- Situation finale
-

INTERVENTION DES ENSEIGNANTS

Pour permettre aux élèves de développer des habiletés il faut que le soutien que nous leur apportons tienne compte de leur autonomie à faire une tâche.

L'aide doit diminuer au fur à mesure qu'ils acquièrent de l'autonomie.

Voici comment doit se traduire cette aide.

1. Démonstration où l'enseignant fait la tâche devant les élèves.
2. Pratique guidée où l'enseignant fait au tableau et les élèves participent en lui disant quoi et comment faire.
3. Pratique en équipes de 2 ou plus.
4. Pratique autonome lorsque la plupart des élèves sont prêts à le faire.
5. Retour et objectivation du travail fait.

P.S : Ces indications doivent être données dans le guide de l'enseignant.

Schéma narratif (Texte avec épisodes) 1^{er} modèle

- Situation initiale
- Élément déclencheur

-
- | | | |
|--|---|-------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Déroulement• Dénouement (1^{er})
(règlement nul ou partiel) | } | 1 ^{er} épisode |
|--|---|-------------------------|

À suivre

-
- | | | |
|--|---|--------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Déroulement• Dénouement (2^{ème})
(règlement total) | } | 2 ^{ème} épisode |
|--|---|--------------------------|

-
- Situation finale
-
-

Schéma narratif (Texte avec épisodes) 2^{ème} modèle

- Situation initiale

-
- | | | |
|---|---|-------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Élément déclencheur (1^{er})• Déroulement• Dénouement | } | 1 ^{er} épisode |
|---|---|-------------------------|

À suivre

-
- | | | |
|--|---|--------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">• Élément déclencheur (2^{ème})• Déroulement• Dénouement | } | 2 ^{ème} épisode |
|--|---|--------------------------|

-
- Situation finale

INTERVENTION DES ENSEIGNANTS

Pour permettre aux élèves de développer des habiletés il faut que le soutien que nous leur apportons tienne compte de leur autonomie à faire une tâche.

L'aide doit diminuer au fur à mesure qu'ils acquièrent de l'autonomie.

Voici comment doit se traduire cette aide.

1. Démonstration où l'enseignant fait la tâche devant les élèves.
2. Pratique guidée où l'enseignant fait au tableau et les élèves participent en lui disant quoi et comment faire.
3. Pratique en équipes de 2 ou plus.
4. Pratique autonome lorsque la plupart des élèves sont prêts à le faire.
5. Retour et objectivation du travail fait.

P.S : Ces indications doivent être données dans le guide de l'enseignant.

Appareil pédagogique

Pour chacun des 4 textes

- Anticipation du texte
- Intention
- Appareil pédagogique
- Je réponds
- Je réfléchis
- Je réagis

Après le questionnement

- Vocabulaire : quelques mots avec dessin et /ou définition
- Structures syntaxiques des phrases. Exemple : mots de liaison
- Orthographe d'usage
- Grammaire
- Conjugaison
- Expression écrite

